



# POLCAINT INFO

MAGAZINE DE LA POLICE CANTONALE VAUDOISE



# Mais que fait la Police ?

HORS-SERIE mai 2014

Rejoignez-nous sur:



# Edito

## Un tous-ménages de la Police cantonale vaudoise pourquoi ?

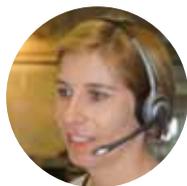
Les policiers vaudois, qu'ils représentent la Police cantonale ou les Polices communales actives dans les villes du canton comme Lausanne, Vevey ou Montreux, sillonnent chaque jour nos rues pour faire face à une délinquance qui ne cesse d'évoluer. Même si vous les côtoyez quotidiennement, peu d'entre vous connaissent vraiment leurs tâches et leurs missions. Ce tout ménage n'est pas un auto-plébiscite: il a justement pour objectif de faire découvrir et comprendre. Il est distribué dans les arrondissements de Lausanne et de l'Est du canton.

**Qui mieux que les policiers eux-mêmes pour présenter la motivation qui les anime chaque jour pour vous servir ?**



**Appointé Cédrick C.**  
brigade canine,  
Gendarmerie vaudoise

«Depuis longtemps, le métier de policier m'intéressait. Après avoir discuté avec de nombreuses personnes qui pratiquaient cette profession, c'est en 2007 que j'ai débuté mon école d'aspirant. A ce jour, je ne regrette aucunement mon choix. En effet, c'est une profession très variée et pleine de contacts avec des personnes de tous horizons et classes sociales. Chaque jour passé au sein de la Gendarmerie est un nouveau challenge tant par l'imprévu d'une intervention que par sa diversité. De plus, c'est impressionnant de voir le nombre de métiers différents qui se cachent derrière celui de policier. En 2012, j'ai eu l'honneur de rejoindre les rangs de la brigade canine au sein de laquelle je m'épanouis dans la formation de mon compagnon à quatre pattes. Nous nous réjouissons tous les deux de passer opérationnels cette année et de pouvoir mettre notre savoir en application au service de notre population.»



**Appointée Mallory C.**  
centre d'engagement  
et de transmissions (117),  
Police cantonale vaudoise

«Contrairement à beaucoup de mes collègues, je n'ai pas rêvé de faire ce métier depuis toujours. Cependant, pour financer mes études, j'ai travaillé dans divers domaines et notamment comme agente de sécurité. Le contact avec le public et les diverses interventions dans le cadre de services d'ordre m'ont confirmé que c'était la voie que je voulais suivre. Il est difficile de rester neutre et nous n'avons parfois que quelques secondes pour analyser une situation et prendre la bonne décision. Cela fait partie du métier, dont j'apprécie l'adrénaline. Aujourd'hui opératrice à la centrale d'urgence, je suis en première ligne pour décider de l'engagement des patrouilles. Ce travail me plaît énormément car on ne connaît jamais la teneur du prochain appel!»

jours été interpellé par les voitures «rouges et blanches» qui passaient, sirènes hurlantes, devant chez moi. A chaque fois, je me demandais ce qu'il pouvait bien se passer! Cela fait environ 14 ans que j'exerce cette profession et je me suis rendu compte que la plupart du temps, quand les sirènes raisonnent, c'est pour porter assistance à une personne en détresse. Quoi de plus beau que le sentiment d'être utile pour les autres...



**Margaux L.**  
agente à police-secours,  
Police municipale de Lausanne

La diversité des interventions qui rythment mon activité à police-secours me plaît particulièrement. Lorsque je me lève pour aller travailler, je ne sais jamais quelle situation je vais rencontrer. Nous pouvons être appelés aussi bien pour aller relever une grand-maman tombée de son lit que pour une bagarre. Le travail d'urgence, comme l'interpellation de cambrioleurs, me plaît beaucoup. Il en va de même pour un autre aspect du métier de policier à Lausanne, celui de la proximité avec les gens. Notre rôle consiste également à être à l'écoute des citoyens et à leur amener des solutions. Finir son travail en ayant réussi à désamorcer une situation tendue et recevoir des remerciements, n'est ce pas là la plus belle des récompenses?



**Caporal Steve G.**  
unité de Gendarmerie mobile  
Lausanne, Police cantonale vaudoise

Les raisons qui m'ont poussé à devenir gendarme sont assez simples. Dès l'enfance, j'ai tou-

.....  
**Si vous voulez devenir policier, inspecteur ou gendarme retrouvez-nous sur [polciant.ch](http://polciant.ch)**

## Sommaire

4

**LA POLICE EN CHIFFRES**

5

**PRÉVENTION**

7

**BÉATRICE MÉTRAUX**

Conseillère d'Etat, Cheffe du DIS.

8-11

**GENDARMERIE**

La Gendarmerie vaudoise, entre urgence et proximité. Comment s'organise la Gendarmerie vaudoise ?

13-15

**JUSTICE**

Parcours d'une enquête. Eric Cottier, Procureur général.

16-21

**POLICE DE SÛRETÉ**

Stupéfiants, répression et prévention au quotidien.

La criminalité informatique: identifier et anticiper les dangers

22

**SÉCURITÉ ROUTIÈRE**

Sécurité et prévention routière.

23-25

**ACADÉMIE DE POLICE DE SAVATAN**

Se former pour mieux servir.

26-28

**VOTRE RÉGION**

L'arrondissement de Lausanne. La Gendarmerie territoriale. Le groupe judiciaire de Lausanne.

31-35

**PARTENAIRES**

La Police municipale de Lausanne  
La Police de l'Ouest lausannois  
Le Service de protection et sauvetage de Lausanne.

# Le contrat passé avec vous se construit sur le respect, l'efficacité et la transparence

Vous tenez entre vos mains le «tout-ménage» de la Police cantonale vaudoise, une institution qui s'inscrit dans son époque, mais repose sur des principes immuables: l'intégrité et le respect.

Deux valeurs portées par chacun de mes collaborateurs et ceux des neuf corps de Police communale, qui s'engagent jour après jour au service de la population, pour la sécurité des personnes, des biens, et des institutions. Vous allez découvrir leur quotidien au fil de ces pages. Si la sécurité relève en premier lieu de la responsabilité de l'État, elle est aussi l'affaire de tous. C'est pourquoi vous trouverez également de nombreux conseils de prévention pour que chacun puisse à sa mesure participer à la sécurité commune.

L'année 2013 a été marquée par une diminution de la criminalité de manière générale. Nos actions ciblées et l'excellente coopération entre les différentes polices ont produit des effets concrets, avec une baisse de 6% des infractions au Code pénal par rapport à 2012. Beaucoup a été fait, mais nous menons un combat de longue haleine. Nous faisons tout pour tenter de consolider ces bons résultats et poursuivons nos efforts face aux phénomènes chroniques.

Pour y parvenir, notre stratégie est claire: occuper le terrain, coordonner les forces et anticiper les enjeux. Ces dernières années, la criminalité transfrontalière, le développement du deal de rue et des infractions contre le patrimoine, en particulier les cambriolages, ont changé la donne sécuritaire.

La réponse publique associe étroitement Police cantonale et les Polices communales, Justice et système pénitentiaire. La délinquance se joue des frontières et des séparations, qu'elles soient politiques, géographiques ou organisationnelles. Cette lutte doit tous nous mobiliser et nous réunir. Les défis qui nous attendent sont nombreux et nécessitent des moyens humains et technologiques importants.

On ne répond pas à une criminalité globalisée qui use de techniques de pointe par des bons mots et des méthodes du passé. L'acceptation de la mise en place prochaine d'un accès à l'information depuis le terrain pour chaque policier est un exemple du soutien de nos politiciens, un soutien nécessaire à notre époque. Géolocalisation des patrouilles, lutte contre la criminalité informatique, déminage, analyses des traces ADN, les missions des forces de l'ordre ont évolué. Être policier aujourd'hui, c'est plus qu'une profession. Ce sont 100 métiers et autant de compétences. Tous les policiers prouvent au quotidien leur dévouement au service du citoyen du canton et méritent votre respect et votre confiance.

**Agir pour la sécurité, c'est détecter les enjeux et fixer des priorités.**

La lutte contre le deal de rue et les cambriolages compte parmi nos missions prioritaires sur le terrain. Nous avons mis en œuvre des dispositifs adaptés et réactifs qui se sont traduits par l'action STRADA et le renforcement de la présence de la Gendarmerie sur l'ensemble du canton aux heures critiques.

Le dispositif STRADA a été mis en place pour lutter contre le deal et la criminalité en rue. Les Polices communales et la Police cantonale traquent depuis des mois les délinquants. Cette stratégie a permis de fortement entraver le deal, ce fléau

urbain contemporain qui empoisonne la vie des habitants et met en danger les plus vulnérables. Cette stratégie se décline selon trois axes: harceler les dealers et la délinquance en rue, les interpellés en flagrant délit et les déferer immédiatement au Ministère public. Même si nous pouvons nous féliciter du succès de ce dispositif, le chemin est encore long. Tant qu'il y aura une demande, il y aura une offre...

Le second axe prioritaire porte sur la lutte contre les cambriolages que la métropole lémanique, notamment, connaît depuis plusieurs années. Les infrastructures routières et la concentration de richesses font de notre canton une cible privilégiée pour ce type de criminalité. Le repositionnement et le décloisonnement du territoire d'intervention de la Gendarmerie permettent de lutter plus efficacement contre ce phénomène.

On ne peut cependant pas mettre un policier devant chaque porte. Il en va par ailleurs de la responsabilité de chacun de contribuer à la sécurité collective, autant dans la prévention des actes criminels que par le respect des codes de la route. Si la sécurité dépend avant tout du travail de la police, elle doit également pouvoir compter sur votre participation. Nous ne voulons pas transformer les citoyens en policiers, mais faire appel à l'esprit civique de chacun. Signaler un accident de la route au 117, alerter les autorités lorsque des actes délictueux sont commis ou simplement compliquer la vie des délinquants relèvent du même réflexe citoyen. Je conçois la sécurité comme un partenariat entre la population et les acteurs publics qui sont à son service. La proximité, c'est non seulement le rapprochement du policier vers le citoyen, mais c'est également le rapprochement du citoyen vers le policier.

La proximité et la prévention, traditions de la Police cantonale, passent évidemment par une présence renforcée dans les rues, mais aussi sur les réseaux sociaux et dans le monde numérique. Nos sites et notre application mobile nous permettent de prodiguer des conseils simples et efficaces et de favoriser l'échange avec la population. Je vous invite à les consulter, car il s'agit d'un instrument novateur et accessible à tous sans difficulté.

Le contrat passé avec vous se construit sur le respect, l'efficacité et la transparence. Ce journal s'inscrit dans notre volonté de vous permettre de mieux connaître la Police cantonale, ses partenaires, ses missions et son organisation ainsi que les éléments que chacun peut appliquer pour améliorer sa sécurité.

Bonne lecture à toutes et tous et bon été 2014!

*Jacques Aubrun*

Commandant de la Police cantonale vaudoise



# La Police cantonale vaudoise en chiffres

2013

## Effectifs

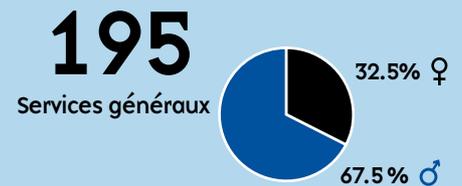
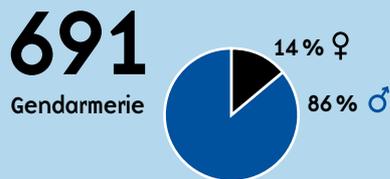
**1147**  
Effectif global

**119**  
Communes partenaires  
de "Police Population"

## Budget



**188 M**  
(en millions)



**9** Polices communales



**800**  
Agents de police

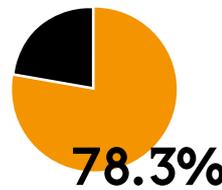
## Délits & arrestations



**16'809**  
Prévenus



**100'309**  
Infractions en 2013



Les infractions  
contre le patrimoine  
= 78.3% des infractions  
au code Pénal



**927**  
Vols à l'astuce

Prévenus en détail: Loi fédérale sur les étrangers 2802 Code Pénal 8'715 Loi sur les stupéfiants 5'292



## Les missions du 117

- Répondre aux appels urgents dans tout le canton de Vaud, hors ville de Lausanne
- Analyser la situation
- Engager les moyens nécessaires sur le terrain
- Assurer le suivi de l'engagement et des moyens
- Documenter toutes les mesures prises dans le cadre d'un événement

**313**  
appels d'urgence  
par jour

**73'168**  
événements traités  
en 2012



**114'187**  
appels d'urgence en 2012

**28**  
collaborateurs  
à plein temps

# Identité numérique: sur Internet on est tous notre propre marque

Présents ou non sur les réseaux sociaux, adeptes du numérique ou technophobes, nous existons de toute manière sur Internet. L'identité numérique, c'est ce que vous présentez de vous sur Internet; la réputation numérique, c'est ce que les autres disent de vous sur la toile. Tapez votre nom dans un moteur de recherche, vous connaîtrez votre réputation numérique! Car aujourd'hui, au-delà de ce que l'on affirme être, c'est la manière dont on est perçu qui compte.

Avec les nouveaux médias apparaissent des opportunités inédites, mais aussi de nouveaux risques. Le bon sens numérique, c'est maîtriser les codes et les usages des réseaux sociaux, c'est savoir saisir les opportunités; mais aussi se renseigner, anticiper et gérer les dangers potentiels. Aujourd'hui, accompagner et sensibiliser les plus jeunes à la gestion de leur image et aux comportements adaptés sur Internet est aussi essentiel que de leur apprendre à traverser la route.

Rien n'échappe aux appareils numériques: ni les relations sexuelles, ni la mise en scène de surconsommation d'alcool, ni les états d'âme. La frontière entre vie privée et vie publique est toujours plus mince. Est-ce une raison pour prendre pour acquis la disparition de l'intimité et mettre en péril sa réputation? Que ce soit sur les réseaux sociaux ou par messagerie instantanée, nous laissons tous des traces électroniques: photos, vidéos, conversations... Des traces qui peuvent se retourner contre nous et nous poursuivre toute la vie.

La course au *like* et au *retweet*, ou vouloir plaire à son ou sa chérie(l) peuvent conduire à des situations catastrophiques. Recherche de reconnaissance et affirmation de soi s'expriment aujourd'hui par

Notre réputation numérique peut nous échapper; à nous de tout faire pour minimiser les risques.



la diffusion de contenus sur les réseaux sociaux. Harcèlement, chantage, usurpation d'identité, détournements de photos sont autant de réalités qui menacent l'utilisateur imprudent. Tout document humiliant ou propos haineux peut désormais prendre à témoin la planète entière!

Avant-hier Myspace, hier Facebook, aujourd'hui Twitter, Snapchat et Whatsapp et demain? Si les outils changent, certains conseils fondamentaux traversent les modes. ● EB

 [Police Cantonale vaudoise](http://www.policecantonale.ch)  [@policevaudoise](https://twitter.com/policevaudoise)

## 3 conseils de Stéphane Koch, spécialiste des questions de sécurité numérique

• Accompagner vos enfants par le dialogue: interdire l'accès et diaboliser les réseaux sociaux est illusoire et contre-productif. Vous devez représenter un interlocuteur de confiance. Prenez des exemples tirés de l'actualité, cela facilite l'échange. Même si vous ne maîtrisez pas les paramètres des réseaux sociaux vous connaissez les valeurs humaines qui doivent être respectées, transmettez les!



tant de dangers potentiels. Soyez vigilant par rapport aux données de vos appareils.

Mettez en place des mots de passe complexes. Attention, il est tout à fait possible de récupérer des contenus qui ont été précédemment effacés, même si on a vidé la corbeille. Si vous avez un doute sur un paramètre de confidentialité ou pour savoir comment effacer vos données sensibles de manière sécurisée, n'hésitez pas à consulter un moteur de recherche.

• Avant de partager une photo ou un contenu, demandez-vous si vous l'assumeriez devant votre famille et vos amis ou affichée dans le supermarché du quartier. Si vous n'êtes pas sûr, ne le faites pas. Une fois qu'un document est en ligne ou partagé, le droit à l'oubli n'existe plus. Une photo qui vous paraît anodine - votre enfant en maillot de bain - peut être détournée et apparaître sur des sites à caractère sexuel.

• Si un contenu inapproprié a été mis en ligne, contactez immédiatement l'administrateur et demandez à ce qu'il soit retiré. N'hésitez pas à contacter également les autorités. Réduisez votre exposition numérique en cas de problème: désactivez momentanément vos comptes sur les réseaux sociaux. ● EB

• Votre smartphone n'est pas un coffre-fort. Mots de passe piratés, portables volés et virus sont au-

### SEXTING

En 2013, 80% des Suisses déclaraient ne pas savoir ce qu'est le sexting<sup>3</sup>. Le sexting c'est échanger des photos intimes, généralement sur messagerie instantanée ou via les réseaux sociaux. Le risque: chaque photo ou vidéo envoyée à une personne, supposée de confiance, peut être détournée ou diffusée.

Des liens pour en savoir plus...

<http://www.ciao.ch/f/>  
<http://www.skppsc.ch/10/fr/>  
<sup>3</sup> <http://www.jeunesetmedias.ch/fr.html>  
<http://www.about.me/stephanekoch>

Retrouvez plus d'informations sur le site [mediapolice.ch](http://mediapolice.ch)

Retrouvez également des conseils de prévention sur les pages Facebook, le fil Twitter et l'application mobile de la Polcant.



APPARTEMENTS À VENDRE - LIVRAISON NOVEMBRE 2014  
PORTES OUVERTES

les samedis 24 mai et 7 - 14 - 21 - 28 juin 2014  
de 10h30 à 15h30: 021 613 80 70



APPARTEMENTS ET VILLAS À VENDRE - LIVRAISON DÈS OCTOBRE 2014  
PORTES OUVERTES

les samedis 24 mai et 7 - 14 - 21 - 28 juin 2014  
de 10h30 à 15h30: 021 613 80 73

# Béatrice Métraux, Cheffe du Département des institutions et de la sécurité (DIS)

*A la tête de la Police cantonale vaudoise depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2014*

**Quelles sont vos premières impressions à la tête de la Police?**

Je connaissais déjà bien la Police cantonale, mais son engagement, son organisation et ses tâches forcent mon admiration. Ce ne sont pas que des mots. Je suis enthousiasmée par le quotidien des gendarmes et inspecteurs/trices truffés de missions aussi variées que complexes: accidents de la circulation, cambriolages, trafic de stupéfiants, violences domestiques, etc. La Police cantonale vaudoise est sur tous les fronts, partout sur le territoire vaudois. En collaboration avec les Polices communales et ses autres partenaires de la sécurité, elle fait un travail remarquable pour lutter contre la criminalité. Ceci doit être souligné et respecté. C'est indispensable, car la qualité de vie des Vaudoises et des Vaudois passe aussi par la sécurité.

**Vous évoquez les Polices communales. La Police coordonnée, votée par les Vaudois en 2009, est maintenant pleinement opérationnelle. Répondez à vos attentes?**

Oui. En tant que présidente du Conseil cantonal de sécurité, j'observe que les Polices municipale de Lausanne, intercommunales et cantonale travaillent en bonne intelligence. Ne serait-ce que ces derniers mois, plusieurs exemples, sur le terrain, ont démontré que la collaboration entre polices fonctionne bien: la fouille du pénitencier de Bochuz ou encore l'opération qui a mené à l'interpellation d'une vingtaine de jeunes à Yverdon,

suite au tragique décès de Dylan. Cette collaboration efficace sur le terrain doit être maintenue, de même que la solidarité de l'ensemble de la chaîne pénale.

**Pouvez-vous nous dire en quoi la centralisation des services en charge de la sécurité amène une plus-value pour la sûreté du canton?**

Les Polices, le Ministère public et le Service pénitentiaire forment la chaîne pénale. Il est indispensable que ces services se coordonnent et travaillent ensemble pour assurer la sécurité des Vaudoises et Vaudois. Très concrètement, j'ai mis en place des rencontres régulières avec les responsables de ces services. Cette coordination est importante. Elle doit permettre de trouver des solutions communes aux problèmes que nous devons affronter et gérer quotidiennement. Prenons celui de la sous-dotation de l'infrastructure pénitentiaire. Ce problème n'est pas nouveau, il existe dans tous les cantons de Suisse. Même si, en comptant l'ajout de 80 places d'exécution de peines à la Colonie de la plaine de l'Orbe à mi-2014, nous aurons ouvert 200 nouvelles places d'incarcération dans le canton en 2 ans, du jamais vu à l'échelle vaudoise et de la Suisse romande, malheureusement, nous voyons déjà que cela ne suffira pas. La Cheffe du Service pénitentiaire assume ses responsabilités avec le soutien du Commandant de la Police cantonale vaudoise et le Ministère public. Une telle coordination est donc indispensable.

**Quelles sont aujourd'hui les priorités de votre département?**

Pour les priorités opérationnelles, je tiens à voir une importante présence policière sur le terrain. La visibilité policière me paraît essentielle à une époque où l'activité criminelle reste soutenue, même si elle est maîtrisée grâce au travail réalisé par les forces de l'ordre. J'habite dans un village où les cambriolages sont assez fréquents et je comprends la nécessité de cette présence policière pour tous les habitants. Pour ces missions de proximité, nous devons bien sûr travailler main dans la main avec les Polices communales. Pour les priorités institutionnelles, je tiens à poursuivre le travail de mise en œuvre de la Police coordonnée. De plus, je me suis engagée à empoigner les questions de l'harmonisation des statuts des policiers et de la péréquation financière avec les communes et je m'y tiendrai. Une autre de mes priorités est de veiller à ce que la formation des policiers demeure excellente, et ce dans tous les domaines: intervention, proximité, prévention. En ce sens, je souhaite que l'école de police poursuive son développement, en corrélation avec l'évolution de la criminalité. Le métier de policier requiert d'innombrables qualités: l'écoute et la capacité d'adaptation, la bonne attitude au bon moment, l'aptitude à intervenir de manière proportionnée dans toutes les situations, aussi imprévisibles soient-elles. Ces qualités se retrouvent chez tous les acteurs de la chaîne pénale, qu'ils soient procureurs, agents de détention ou policiers.

**Lorsque l'on aborde le sujet de la sécurité, la répression domine largement l'agenda. Qu'en est-il de l'importance de la prévention?**

Il me paraît tout à fait évident et indispensable que la police joue un rôle préventif, auprès des jeunes notamment. La prévention est l'un des outils majeurs destinés à faire passer des messages essentiels en collaboration notamment avec les écoles, les parents et d'autres institutions importantes de l'État. Ma collègue Jacqueline de Quattro avait mis en place le programme de conciliations extra-judiciaires et je souhaite pérenniser dans cette voie. Les visites effectuées par les brigades de prévention routière et de la criminalité dans les écoles du canton doivent se poursuivre, voire se renforcer, et ce à tous les niveaux de la formation. Nous devons tous nous sentir concernés par la prévention car la sécurité commence par là.

**Quels sont les défis à relever dans le domaine sécuritaire?**

Pour assurer la meilleure sécurité possible dans notre canton, nous devons renforcer les collaborations intercantionales et internationales car nous savons tous que la criminalité ne connaît aucune frontière. La collaboration entre les partenaires de la sécurité a une nouvelle fois fait ses preuves lors de la Conférence sur la Syrie à Montreux. Tous les acteurs concernés - armée, polices, protection civile, entre autres - ont fait la démonstration de l'efficacité de leur collaboration. Nous devons poursuivre cet engagement commun pour lutter contre toutes les formes de criminalité. Retrouvez plus d'informations sur le site [mediapolice.ch](http://mediapolice.ch) ● OC/EB

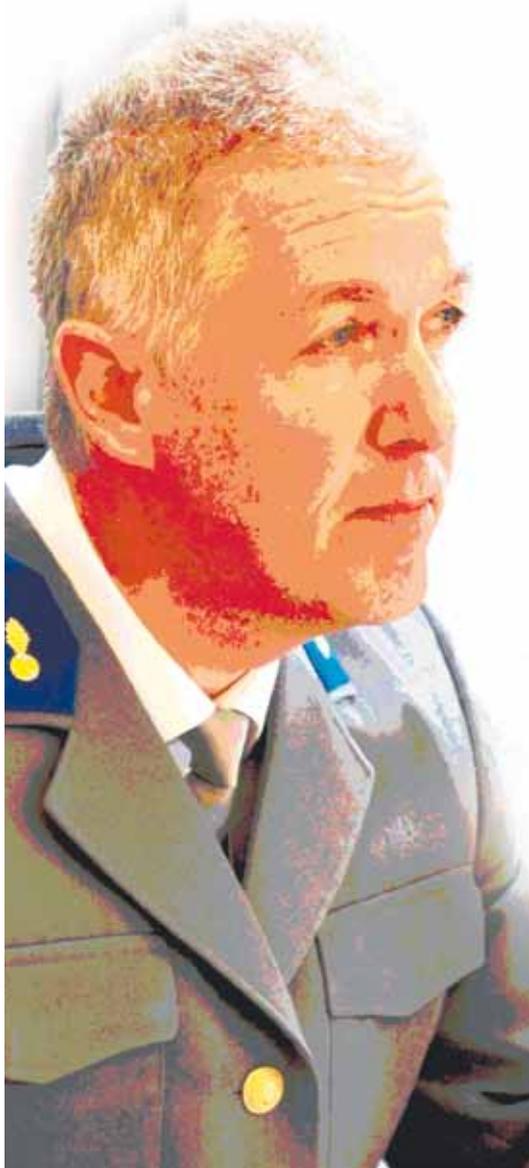


# La Gendarmerie vaudoise, entre urgence et proximité

La Gendarmerie vaudoise s'est réorganisée le 1<sup>er</sup> septembre 2013. L'organisation policière vaudoise, mise en place en 2012, ainsi que l'environnement sécuritaire vaudois, romand et international n'y ont pas été étrangers. Dans son activité quotidienne, la police en général ne peut plus raisonner de manière cloisonnée, elle doit s'adapter en permanence, tant d'un point de vue opérationnel que structurel.

**« Pour s'améliorer, il faut changer. Donc, pour être parfait, il faut avoir changé souvent. »**

Winston Churchill



*Pourquoi cette révolution au sein de votre corps, Commandant Olivier Botteron?*

Nous devons conduire de front plusieurs mutations profondes et répondre à des enjeux d'ordre et de sécurité publics, au sens large du terme, et aux défis que pose l'évolution démographique, urbanistique, sociale, environnementale et politique de notre canton. Le paysage sécuritaire vaudois a changé de visage ces dernières années avec l'avènement de la Police coordonnée, ce qui m'oblige à repositionner la Gendarmerie en tant qu'acteur principal du puzzle avec les neuf corps de Polices communales. Nous devons nous adapter à ce nouvel environnement et porter l'effort sur nos missions prioritaires tout en affectant les ressources suffisantes aux endroits où c'est nécessaire.

La meilleure répartition des ressources doit permettre d'apporter une aide aux partenaires des Polices communales, d'agir en milieu urbain, pour lutter contre les dealers ou contre les vols à la tire dans les centres commerciaux, par exemple. Que ce soit en appui ou en leader de leurs actions, la Gendarmerie a un rôle essentiel à jouer demain dans toutes les communes de ce canton, y compris à Lausanne, nous l'avons déjà démontré à plusieurs reprises.

Il devient urgent de réarticuler la présence de la Gendarmerie sur le terrain en fonction du type de criminalité à laquelle elle doit faire face. Précisons encore que la Gendarmerie intervient quotidiennement sur un territoire extrêmement varié - plateau, Jura, Préalpes et Alpes - ce qui demande des compétences de pointe et une polyvalence très importante.

*Quel est le mot d'ordre de cette nouvelle organisation?*

Les buts à atteindre sans restriction au travers de cette réorganisation, ce sont l'occupation du terrain et le décloisonnement! Nous devons déployer les bonnes ressources policières aux bons horaires et dans les endroits du canton où cela est le plus nécessaire.

*Comment pourriez-vous définir la vision de la Gendarmerie?*

Pour moi, la Gendarmerie doit être apte à tout moment à répondre et à s'adapter à l'évolution de la société, ceci sur l'ensemble du territoire vaudois. Plus de 300 communes du canton ont confié les missions générales de police à la Gendarmerie vaudoise. Nous devons y répondre efficacement! La Gendarmerie en quelques valeurs clefs?

Ancrage, proximité, mobilité, polyvalence, spécialisation et réactivité.

*La Gendarmerie idéale en 2020?*

La Gendarmerie en 2020 aura encore changé! C'est indéniable, le monde change. On ne doit pas mettre en place une organisation qui laisse penser que l'on est reparti pour 10 ans! Peut-être que dans 5 ans, on devra réfléchir différemment. La Gendarmerie de 2020 sera certainement différente de celle de 2014 et en 2030 elle sera encore différente de celle de 2020. C'est un éternel recommencement et c'est ce qui rend notre mission passionnante! ● OC

## Les compétences de chacun : qui fait quoi?

**Les missions des polices sont accomplies au service de la population et des autorités et sont réparties en trois catégories:**

- **les missions générales de police** (toute mission d'ordre et de sécurité publics sollicitée par un citoyen: constat cambriolage, violence domestique, vol, accident, etc.) qui sont accomplies par les Polices communales dans les limites des territoires concernés et par la Police cantonale (Gendarmerie) sur l'ensemble du territoire.
- **les missions judiciaires** (enquête, collecte des moyens de preuve, etc) sont de la compétence de la Police cantonale (Gendarmerie et Police de sûreté); la Police judiciaire de Lausanne dispose de certaines compétences sur son territoire. Le Commandant de la Police cantonale est le chef de la police judiciaire.
- **les missions spécifiques de l'État** (gestion des autoroutes, police de la navigation, montagne) qui sont exercées exclusivement par la Police cantonale.

# Une vitre brisée symbole de « système d'alarmes »

Depuis plus de 20 ans, Securitas Direct contribue à démocratiser les systèmes d'alarmes domiciliaires sans jamais remettre en cause ses valeurs.

Le marché du système d'alarmes a explosé ces dernières années. Avec sont lot de nouveaux acteurs et de nouvelles « approches » commerciales... Au milieu, Securitas Direct fait figure d'exception avec une ligne de conduite et une philosophie intacte depuis 20 ans.

## 1. Dissuader

Premièrement. Délimiter la zone privée de la zone publique au moyen d'un mur. D'un grillage, etc. La pose de l'autocollant « sous alarme » de Securitas Direct communique par ailleurs la présence d'un système d'alarmes et dissuade les cambrioleurs.

## 2. Empêcher

L'occasion fait le larron ! Prenez des précautions indispensables : Ne laissez aucune valeur dans votre maison, déposez vos valeurs et bijoux dans un coffre bancaire, assurez-vous que tous les accès soient fermés lors de chaque absence. Vous réduirez ainsi le risque de cambriolage.

## 3. Retarder

La résistance à l'effraction des murs, portes et surfaces vitrées doivent être connues. Avec des produits de qualité en sécurité mécanique vous pouvez retarder l'intrusion. Les cambrioleurs n'insistent guère plus que quelques minutes, le bruit qu'ils provoquent pourraient alarmer les voisins.

## 4. Détecter

Si le cambrioleur parvient à entrer, le système d'alarmes détectera aussitôt sa présence et déclenchera une alarme. L'opérateur de la centrale de traitement d'alarmes prendra les dispositions nécessaires : contre-appel, envoi immédiat sur place de la police et/ou du service d'intervention.

La période de l'angélisme semble définitivement terminée pour la Suisse Romande et chacun a pris conscience qu'il devait prendre des mesures pour assurer la sécurité de son domicile. Mais que conseille Securitas Direct à ses clients? Que peut-on faire concrètement? Quelles mesures de sécurité ont du sens aujourd'hui pour son domicile?

### Ne tombez pas dans les excès!

Comme souvent, ne pas tomber dans les excès! Mais bien analyser la situation afin de faire les bons choix. La sécurité est une affaire d'équilibre. Equilibre entre quatre grands groupes de mesures: Les mesures architectoniques (ou architecturales), les mesures mécaniques, les mesures techniques et les mesures personnelles.

Pourquoi équilibre? Car il paraît bien inutile d'investir sur une porte d'entrée blindée, si votre maison dispose de deux portes arrières et d'une porte fenêtre dans la cuisine (toutes les trois en simple bois!). Inutile d'équiper toutes ses fenêtres de barreaux d'acier si vous avez pour habitude de laisser la porte ouverte!

Une bonne analyse du niveau de sécurité du domicile peut contribuer à prendre les bonnes mesures et faire les bons choix.

- Penser de manière globale
- Mesurer les risques
- Equilibrer les mesures
- Rester réaliste

### Mesurez les risques à tête reposée!

S'il est important d'équilibrer les mesures que l'on prend, il l'est tout autant de les mettre en relation avec les risques « réels ».

Pas facile lorsque un cambriolage vient de nous toucher ou de toucher un voisin, un ami et que des démarcheurs sonnent à votre porte... Penser à sa sécurité sous le coup de l'émotion est rarement de bon conseil. On achète ce que l'on nous propose, on opte pour une solution car un ami la choisie, mais est-elle adaptée pour son domicile? Comme un capitaine de bateau qui s'assure de disposer d'assez de bouées avant que le temps ne se gâte, prenez le temps d'y penser avant d'être confronté à un sinistre. Demandez des conseils, faites analyser votre maison, demandez des offres, réfléchissez à vos besoins.

### Soyez réaliste!

Non, le temps où l'on laissait sa maison ouverte en allant faire les courses, ne reviendra pas. Oui, la sécurité est devenue une affaire individuelle. Non, ce n'est pas une idée agréable! Mais c'est la réalité, nous devons tous prendre un peu sur nous et ne plus nous reposer uniquement sur la sécurité publique et l'espoir de jours meilleurs...

Mais le réalisme passe aussi par l'analyse des besoins de sécurité, que nous venons évoquer. Mettez toujours en balance le rapport risque/coût/efficacité. Il serait pas exemple peu réaliste de remplacer tous les vitrages de sa maison par des vitrages blindés. A moins que votre maison n'abrite une banque...



www.securitas-direct.ch - 0800 80 85 90

## 7 étapes pour 1 processus d'alarme

1



Toute tentative d'effraction ou mouvement dans les locaux est immédiatement détecté.

2



Chaque alarme est signalée localement par la sirène et transmise au centre de traitement d'alarmes.

3



Nos opérateurs traitent les signaux en parfaite connaissance des dispositifs et des procédures.

4



Le contre-appel passé sur place permet d'écarter toute probabilité de fausse manipulation.

5



Par le biais du détecteur de mouvement vidéo, nos opérateurs vérifient la réalité de l'alarme.

6



L'intervention de la Police est sollicitée dès que la levée de doute est réalisée, ou en cas d'agression.

7



A chaque alarme, un agent d'intervention est engagé pour un contrôle et prendre les mesures nécessaires.

# Comment s'organise la Gendarmerie



## Gendarmerie territoriale

### Missions

Police de proximité et investigations judiciaires en relation avec la Police de Sûreté et la Justice de l'arrondissement; prévention de la criminalité, selon les spécificités locales dans chacun des districts.

### Organisation

**4** arrondissements de Gendarmerie (La Côte, Nord vaudois, Lausanne, Est vaudois) calqués sur le découpage géographique des arrondissements pénaux et des districts.

**6** groupements de postes qui réunissent **27** postes et **8** antennes.

### Les zones autonomes

La Vallée de Joux et les Préalpes vaudoises ont le statut particulier de zones autonomes en raison de leur situation géographique. Elles sont organisées pour répondre à la fois aux missions de la Gendarmerie territoriale et à celles de la Gendarmerie mobile.

## Gendarmerie mobile

### Missions

Interventions et surveillance sur l'ensemble du canton de Vaud 24 heures sur 24 et 365 jours par année.

**2 x plus** de patrouilles dans le terrain dès 16h pour répondre à l'accroissement des demandes et de l'activité délictueuse en soirée.

**4** centres de Gendarmerie mobile (CGM) répartis sur le canton permettant de disposer des infrastructures et du matériel nécessaire à l'exercice des missions des unités de Gendarmerie mobile (UGM).

**5 sections** de gendarmes placées sous le commandement unifié d'un officier, ce qui permet de diriger les ressources en fonction des besoins sur l'ensemble du territoire cantonal.

## Force légère d'appui Gendarmerie (FLAG)

### Missions

Appui opérationnel dans tout le canton et actions ciblées contre la criminalité.

Sous la responsabilité d'un chef opérationnel qui peut projeter cette force sur tout le territoire cantonal, pour un appui aux opérations de terrain dans les domaines de l'ordre public, du judiciaire et de la circulation.



## Unités spécialisées de la Gendarmerie



### Détachement d'action rapide et de dissuasion (DARD)

Groupe d'intervention de la Gendarmerie qui intervient principalement lors d'interventions dangereuses et sensibles (forcené, prise d'otage, personnes dangereuses, etc.)



### Brigade canine

Les chiens et les conducteurs de chien opèrent dans la recherche de stupéfiants, d'objets, d'explosifs, de produits accélérants (départ d'incendie), de tâches de sang, de cadavres ou de personnes vivantes tant lors d'interventions que de missions préventives.



### Circulation

Principalement active dans le domaine de la prévention routière, l'éducation routière, la gestion des radars et des amendes d'ordre, l'entité est en charge de l'enquête lors d'accidents avec blessés graves et d'accidents mortels (plans et photos), ainsi que la formation des policiers.



### Brigades du lac

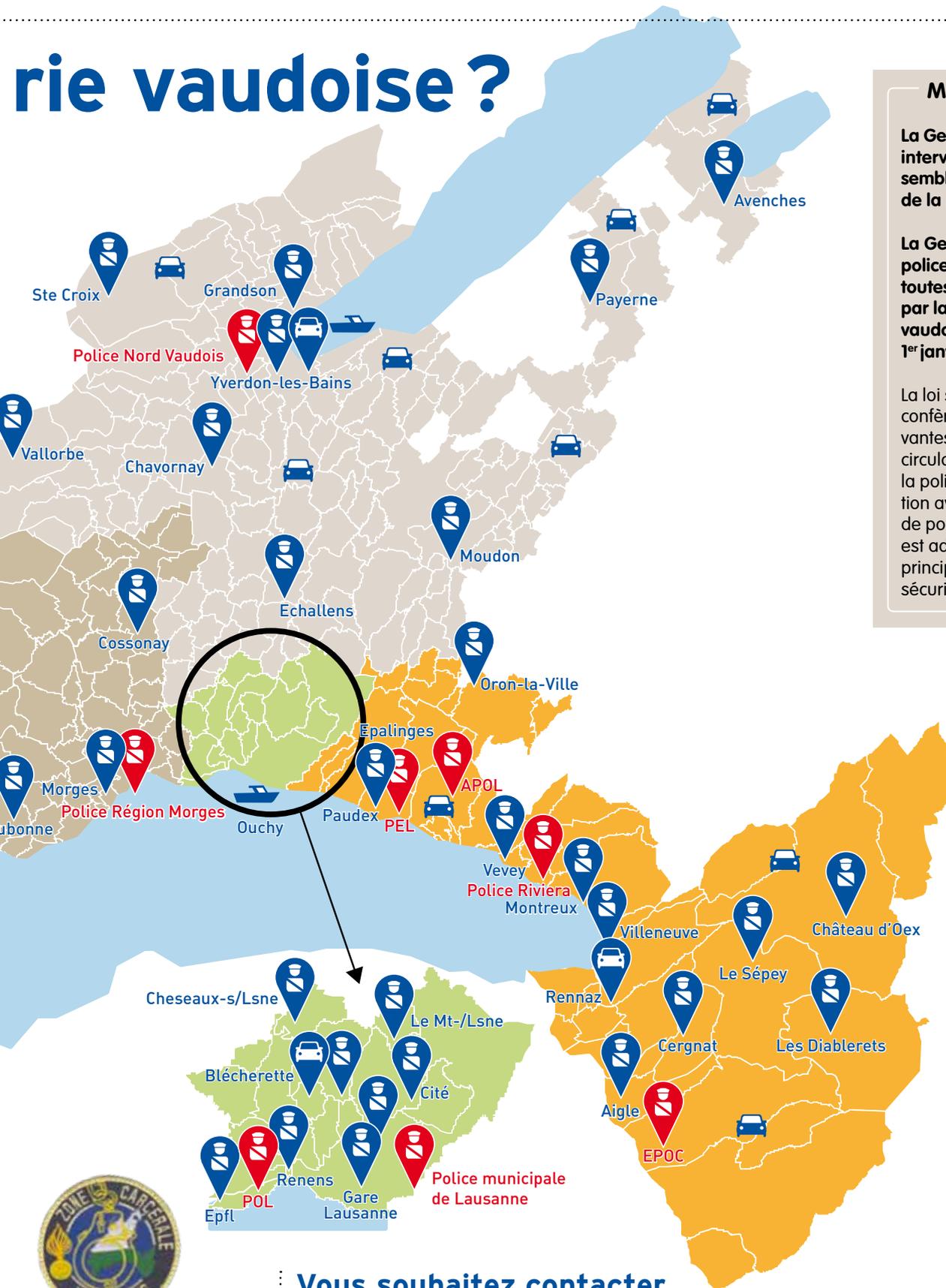
Stationnées à Lausanne/Ouchy et à Yverdon-les-Bains, elles exercent principalement la police de la navigation et les investigations judiciaires sur les lacs Léman, de Neuchâtel et de Morat. Elles sont aussi requises pour les interventions en milieux subaquatiques sur tous les plans d'eau du canton.



### Groupe de spécialistes en dépiégeage (GSD)

Intervient pour des services préventifs, pour neutraliser des objets ou des colis suspects, récupérer des explosifs périmés ou de vieux obus militaires.

# rie vaudoise ?



## Missions de la Gendarmerie

La Gendarmerie surveille, prévient, et intervient 24 heures sur 24 sur l'ensemble du territoire cantonal au service de la population et des autorités.

La Gendarmerie est le seul corps de police du canton habilité à exercer toutes les missions de police prévues par la loi sur l'organisation policière vaudoise (LOPV) entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2012.

La loi sur la Police cantonale (LPOL) lui confère les attributions principales suivantes : • la police d'ordre, la police de la circulation et la police de la navigation • la police judiciaire, seule ou en collaboration avec la police de sûreté • des tâches de police administrative. Son organisation est adaptée aux missions confiées, et principalement à celle du maintien de la sécurité publique.

- PEL: Police de l'Est lausannois
- EPOC: Police du Chablais vaudois
- APOL: Police Lavaux
- POL: Police de l'Ouest lausannois

## Vous souhaitez contacter la Gendarmerie ?

Pour mettre en œuvre la stratégie d'occupation du terrain, les tâches administratives qui retenaient les Gendarmes dans les postes ont été réduites. Ainsi ils peuvent être plus en relation avec la population et mener à bien, par exemple, les missions de police de proximité. En dehors des appels d'urgence au n° 117, vous pouvez, en cas de besoin, contacter les postes de Gendarmerie même lorsque les guichets de ces derniers sont fermés; soit votre appel sera dévié sur la patrouille qui est en extérieur, soit un message vous donnera plus d'informations sur la marche à suivre pour entrer en contact avec un Gendarme. **Vous pouvez également déposer plainte en ligne: [police.vd.ch](http://police.vd.ch) (dépôt de plainte pénale).**

- Centres de gendarmerie mobile
- Police Communale
- Poste de Gendarmerie
- Gendarmerie mobile
- Brigade du lac
- Lausanne
- Est-vaudois
- Nord-vaudois
- La Côte

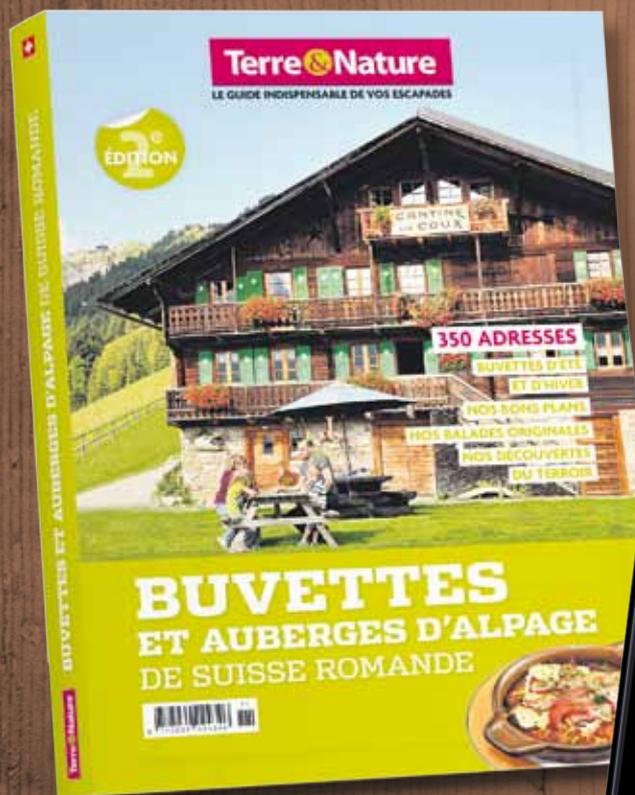


### Groupe de transfert et zone carcérale

Chargé des transferts des personnes détenues dans les établissements carcéraux du canton vers les tribunaux, hôpitaux, ou autres destinations, ainsi que du maintien des prévenus dans la zone de rétention de la Police cantonale et de leurs transferts.

**NOUVEAU**

# Retrouvez le guide des Buvettes et auberges d'alpage sur votre mobile



Plus de 350 adresses  
de buvettes, leurs spécialités  
du terroir, des balades  
au cœur de la nature.



Téléchargez l'application «Buvettes»  
sur votre smartphone à l'aide de ce QR code  
ou directement sur [buvettes.ch](http://buvettes.ch)



**BUVETTES.CH**



# Parcours d'une enquête

1  
VOL



3  
CONSTAT  
DU VOL



4  
CONSTAT  
TECHNIQUE



6



## LE PROCUREUR

Une fois que l'investigation est faite:  
**le procureur doit prendre une décision.**

5



## DÉBUT DE L'ENQUÊTE

Chef de l'enquête: **le procureur**.  
Le but est de donner à la police  
les moyens de faire la lumière  
sur ce qui s'est passé:  
**détermination des faits**  
et sur qui a fait quoi:  
**identification d'un auteur.**

7.1



## CAS N°1

La police et le procureur  
n'ont rien trouvé. Pas d'auteurs identifiés,  
pas de faits clairement établis:  
**classement de l'affaire et réouverture  
de l'enquête si de nouveaux  
éléments apparaissent.**

7.2



## CAS N°2

L'auteur et ses antécédents sont connus:  
**le procureur clôt l'affaire en infligeant  
au coupable une peine allant jusqu'à 6 mois.**

7.3

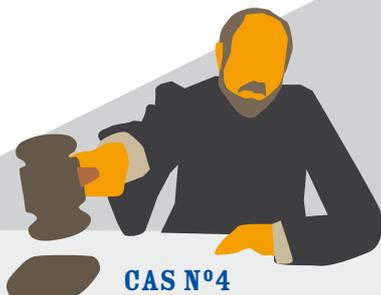


## CAS N°3

Le procureur a établi les faits  
mais estime que la peine doit être  
supérieure à 6 mois, il n'est alors  
pas compétent. Il envoie le dossier  
à un tribunal qui jugera de la  
condamnation et de la peine  
supérieure à 6 mois:

- a) Tribunal de police  
**juge seul: peine allant jusqu'à 12 mois**
- b) Tribunal correctionnel  
**3 juges: peine allant d'une année à 6 ans**
- c) Tribunal criminel  
**5 juges: peine supérieure à 6 ans**

7.4



## CAS N°4

Le procureur a tous les éléments en main mais  
il n'a pas la certitude, en raison d'un manque objectif  
de preuve: **il renvoie le dossier au tribunal  
qui tranche les faits.**

8



## DROIT AU RECOURS

Droit de recours sur la décision  
prise par l'autorité judiciaire  
compétente: **Tribunal cantonal  
puis Tribunal fédéral.**



# INVITATION

**Portes ouvertes réservées aux professionnels  
le mardi 3 juin 2014 de 9h à 18h.**

Visite des ateliers et présentation de nos divers systèmes  
et véhicules d'intervention.



Rue de Lausanne 57 1110 Morges    Tél:021/800.9000    [www.lapi.ch](http://www.lapi.ch)    [info@lapi.ch](mailto:info@lapi.ch)

Faites descendre  
votre taux hypothécaire  
de son perchoir:  
transférez votre prêt  
hypothécaire à  
la Banque Migros.

Nous offrons des prêts hypothécaires attrayants à des conditions privilégiées. Pour les logements, nous renonçons à la majoration du taux des hypothèques en 2<sup>e</sup> rang. De plus, vous pouvez régler confortablement les intérêts en deux annuités. Pour en savoir davantage sur nos prestations bancaires, consultez notre site [www.banquemigros.ch](http://www.banquemigros.ch) ou appelez notre Service Line 0848 845 400.

**BANQUEMIGROS**  
Elle fait toute la différence.

# Comment fonctionne la Justice vaudoise?

## En bref...

**Âge:** 55 ans. **Statut:** Marié, père de deux enfants (étudiants).

**Carrière:** **Etudiant** en droit puis **assistant** à la Faculté de droit à l'Université de Lausanne • **Greffier** dans diverses instances de tout le canton • **Substitut du Procureur général** Jean-Marc Schwenter en 1984, puis **premier substitut** • **Président des Tribunaux** de Vevey et Lavaux de 1991 à 1998 • **Juge au Tribunal cantonal** de 1999 à 2005 • **Procureur général du canton de Vaud** depuis 2005.

Trois questions au Procureur général, Eric Cottier

*Monsieur Cottier, nous avons parfois l'impression que la «Justice» connaît de plus en plus de détracteurs. Le sentez-vous aussi?*

C'est un problème effectivement, qui peut aller jusqu'à influencer sur la motivation d'un personnel dont la tâche est extrêmement lourde et complexe! On a parfois l'impression que la justice est critiquée avec véhémence parce que ses acteurs ne rendent pas les décisions qui feraient plaisir aux gens. Cela peut choquer et toucher ces acteurs, car le rôle de la justice est d'appliquer le droit. Si cela «fait plaisir», tant mieux, mais là n'est pas notre mission. Celle-ci est précisément, dans un Etat de droit, d'appliquer objectivement et strictement la loi qui, élaborée par ceux qui ont été élus, est au fond l'expression, indirectement au moins, de la volonté populaire. Quand un procureur ou un juge rend une décision conformément au droit, savoir s'il va faire plaisir à une majorité ou à une minorité de gens n'entre pas en considération. Selon les sensibilités des personnes, nos décisions sont trop clémentes ou trop dures. La critique peut finir par atteindre des personnes dont je sais qu'elles exercent leur charge au plus près de leur conscience.

*Est-ce un phénomène nouveau?*

La critique a toujours existé. Sa dimension et surtout sa visibilité ont fortement évolué à notre époque. Il existe aujourd'hui avec les réseaux sociaux, les forums que les médias mettent à disposition de leurs lecteurs, une possibilité pour tout un chacun de s'exprimer sur tout et sur rien. Idéalement et dans l'abstrait, cela peut paraître plutôt bon pour le fonctionnement de notre démocratie. Mais l'agressivité et les excès d'une part importante des personnes qui s'expriment laissent perplexes, car ils donnent de la justice une image négative bien éloignée de la réalité: je suis certain que l'immense majorité des gens pensent que le système fonctionne bien, mais ne s'expriment pas,

ou très peu. Ce qui est certain au fond, et c'est essentiel, c'est que les décisions sont rendues dans le respect de la loi, et jamais à la tête du client ou selon l'humeur du juge, comme une minorité intellectuellement peu honnête aime à le suggérer. Un juge peut bien sûr se tromper: l'infaillibilité n'existe pas. C'est pourquoi il existe des voies de recours. L'opinion assimile facilement, à tort, l'erreur à la faute. C'est regrettable.

*Qu'est-ce qu'une bonne justice pénale selon vous?*

A mon sens, il incombe à l'Etat de chercher à garantir la sécurité à ceux qui vivent en société, en faisant en sorte que le voleur ne vole plus et que le meurtrier ne tue plus. Les règles du droit doivent y tendre. Alors leur application par la justice y contribuera. Depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les droits des prévenus ont à juste titre été considérablement renforcés. A mon sens, l'Etat ne doit pas perdre de vue que pour chaque auteur d'infraction, il y a aussi un lésé, qui a été atteint dans ses droits. Ce lésé doit être pris en compte, aussi au moment de prononcer la sanction. La souffrance de la victime, parfois profonde et durable, doit trouver un certain reflet dans le caractère pénible et désagréable pour l'auteur de la sanction qui lui est infligée, qui peut aller jusqu'à une amende conséquente ou à la privation de liberté! Si la réinsertion reste un but essentiel de la peine, celle-ci ne doit pas perdre tout aspect de sanction. La rigueur reste de mise. Et aussi un certain pragmatisme en forme de bon sens: infliger des jours-amende à un voleur dont la culture est fondamentalement différente de la nôtre, et qui a écumé les villas ou les commerces de la région, c'est un peu comme de proposer des palmes à un footballeur: inadéquat et inutile! L'Etat, par ses lois dont l'application incombe aux instances judiciaires, a la responsabilité de faire en sorte que les peines infligées soient adéquates et suffisantes, aussi pour éviter que les lésés soient tentés de se faire justice eux-mêmes! Il n'y aurait rien de pire, à mon sens... ● OC



## En chiffre...

**54** procureurs, près de **septante** greffiers et une **centaine** de collaborateurs administratifs répartis entre le Ministère public central et les **4** ministères publics d'arrondissement  
**25'637** nouvelles affaires ouvertes et **26'317** closes en 2013.  
Plus de **9'200** enquêtes en cours au 1<sup>er</sup> janvier 2014.

# Les autorités pénales: qui fait quoi ?

La police établit les faits constitutifs d'une infraction. A cette fin, elle doit notamment mettre en sûreté et analyser les traces et les preuves, mener les interrogatoires, rechercher les suspects, les appréhender et les arrêter si nécessaire.

**E**lle agit de sa propre initiative, sur dénonciation de particuliers ou d'autorités, ainsi que sur mandat du Ministère public.

Le Ministère public, en ouvrant l'instruction, fait démarrer la procédure judiciaire destinée à poursuivre et sanctionner les infractions. Il dirige l'enquête en vue d'élucider les faits déterminants. A l'issue de l'enquête, le Ministère public clôt l'instruction :

- par une ordonnance de classement lorsqu'il n'y a pas d'infraction punissable ;
- par une ordonnance pénale, si l'infraction est réalisée et que la peine ne dépasse pas six mois ;
- par un acte d'accusation adressé au tribunal lorsque l'infraction paraît réalisée et que la peine est susceptible d'excéder 6 mois.

Par une organisation hiérarchisée et décentralisée, les procureurs sont répartis entre le Ministère public central et quatre Ministères publics d'arrondissement (Lausanne, l'Est vaudois, La Côte et le Nord vaudois).

**Le Tribunal des mesures de contrainte** ordonne notamment, sur proposition du Ministère public, la détention provisoire et la détention pour des motifs de sûreté.

**Le Tribunal d'arrondissement** statue en première instance lorsque la décision de clôture du Ministère public n'a pas mis un terme à la procédure. Selon la peine encourue, il s'appelle tribunal de police (un seul juge), tribunal correctionnel (un président et deux juges) ou tribunal criminel (un président et quatre juges).

**La Chambre des recours et la Cour d'appel pé-**

**nales** statuent en deuxième instance cantonale, la première pendant l'enquête, la seconde après les jugements des tribunaux d'arrondissement.

**Le Tribunal des Mineurs** traite des infractions commises par des auteurs âgés de 10 à 18 ans. Son siège est à Lausanne, mais il exerce son activité dans tout le canton. Le Président du Tribunal des mineurs mène l'enquête, juge et supervise l'exécution des jugements. **Les Préfets** traitent les contraventions, soit les « petites » infractions sanctionnées par des amendes. ● OC

# La Police de sûreté vaudoise c'est...

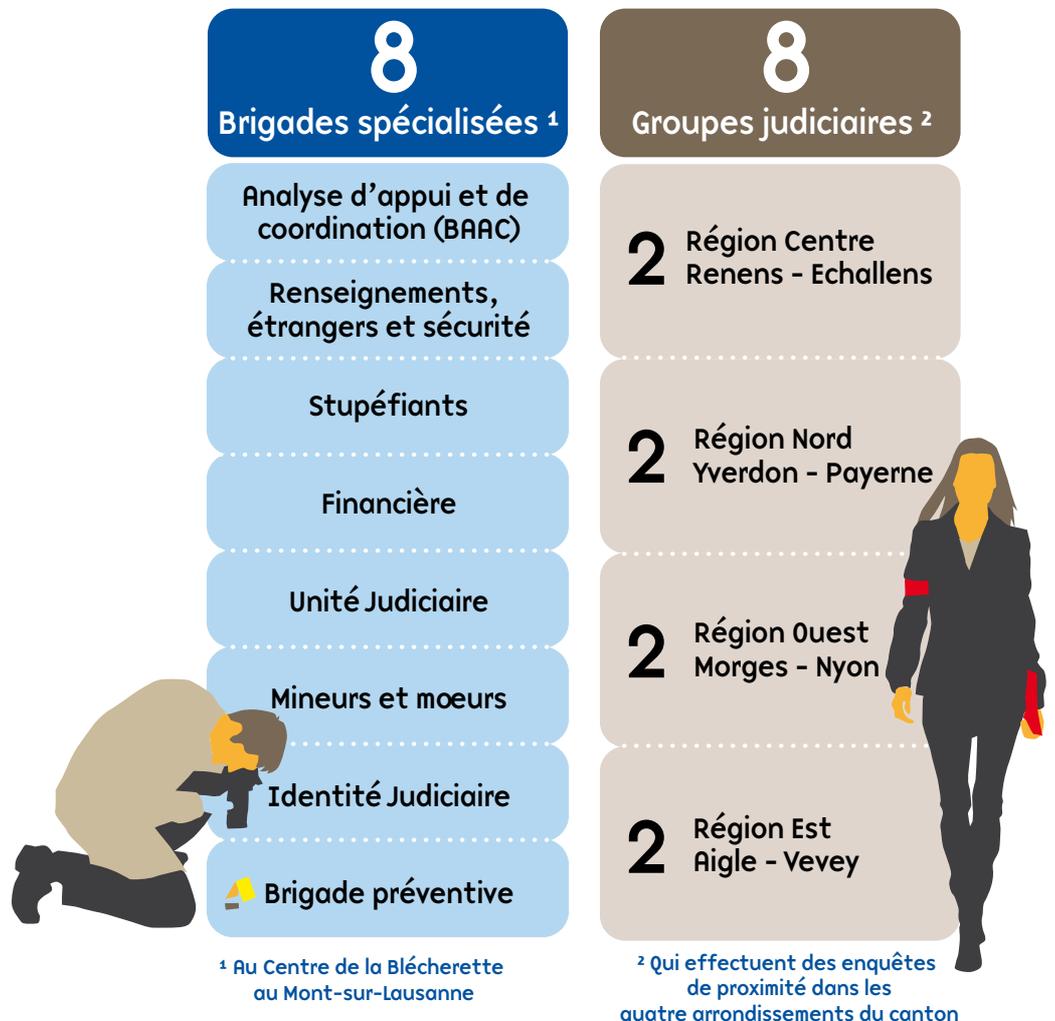


**Alexandre Girod**

Chef de la Police de sûreté.  
Entrée en fonction au 1er mars 2012.  
Dr en sciences forensiques.

Nos missions et nos défis actuels et futurs sont :

- Coordonner le renseignement criminel et développer le croisement des données en temps réel sur les plans régional, national et international
- Anticiper les nouveaux modes de criminalité et leurs conséquences, par exemple dans les domaines des nouvelles technologies et de la cybercriminalité
- Renforcer la formation continue dans nos domaines de spécialisation en tenant compte notamment de l'évolution dans les domaines techniques, de la criminalité informatique et économique, des auditions de mineurs et de la police scientifique.



## ASX Compact Crossover

**Nouveau: 4x4 automatique**



Maintenant dès **19'999.-**

- » Crossover au design tendance, confortable et polyvalent
- » Essence 2WD ou diesel DID 4x4, 150 ch
- » 9 airbags, test Euro-NCAP 5\*
- » DID Invite 4x4 automatique 31'499.-\*  
2WD Inform seulement 19'999.-\*

## Essayez-le maintenant

\*BEST OFFER Prix nets en CHF, TVA incluse, Cash Bonus inclus 3'000.-. Consommation normalisée: 1.8 DID/150 ch, 5.6 l/100 km, (équivalent essence 6.5 l/100 km), CO<sub>2</sub> 146 g/km, eff. énergétique catégorie C, CO<sub>2</sub> moyenne de toutes les voitures neuves vendues: 148 g/km

[www.mitsubishi-motors.ch](http://www.mitsubishi-motors.ch)



OFFICIAL CAR PARTNER

Génial à tout point de vue.



Votre spécialiste  
depuis 1924.

## Emil Frey SA, Crissier

une relation à vie !



14-120-CS



**Parce qu'on ne peut jamais prévoir un dégat, un accident ou une intrusion, nous sommes attentifs 24h/24 et 7j/7 au service de la protection de vos biens et de votre famille.**

### Installation de systèmes d'alarme et de protection

Prodis SA développe ses solutions et services de sécurité 24/24 sur tout le territoire suisse pour les particuliers et les professionnels.

Ces systèmes efficaces vous offrent la garantie de votre tranquillité:

- Avec la technologie et procédure de levée de doute audio et visio
- Les détecteurs de fumée monoxyde de carbone, et d'inondation
- L'appel SOS à l'aide du bouton d'alerte d'urgence en cas de maladie, accident ou menaces,
- La téléassistance aux personnes dépendantes
- La vidéoprotection
- La centrale de télésurveillance 24h/24 avec une double connexion ligne fixe et GSM

# PRODIS

Security 24/24

## ON PROTÈGE TOUJOURS CE QU'ON AIME



Sponsor du prix de la combativité



Contactez nous au 0848 333 848  
[info@prodis.ch](mailto:info@prodis.ch)  
[www.prodis.ch](http://www.prodis.ch)  
11, Route de la Vallée - 1180 Rolle

**PRODIS: UN SEUL INTERLOCUTEUR AU SERVICE DE VOTRE SÉCURITÉ**

# La lutte contre les stupéfiants, répr

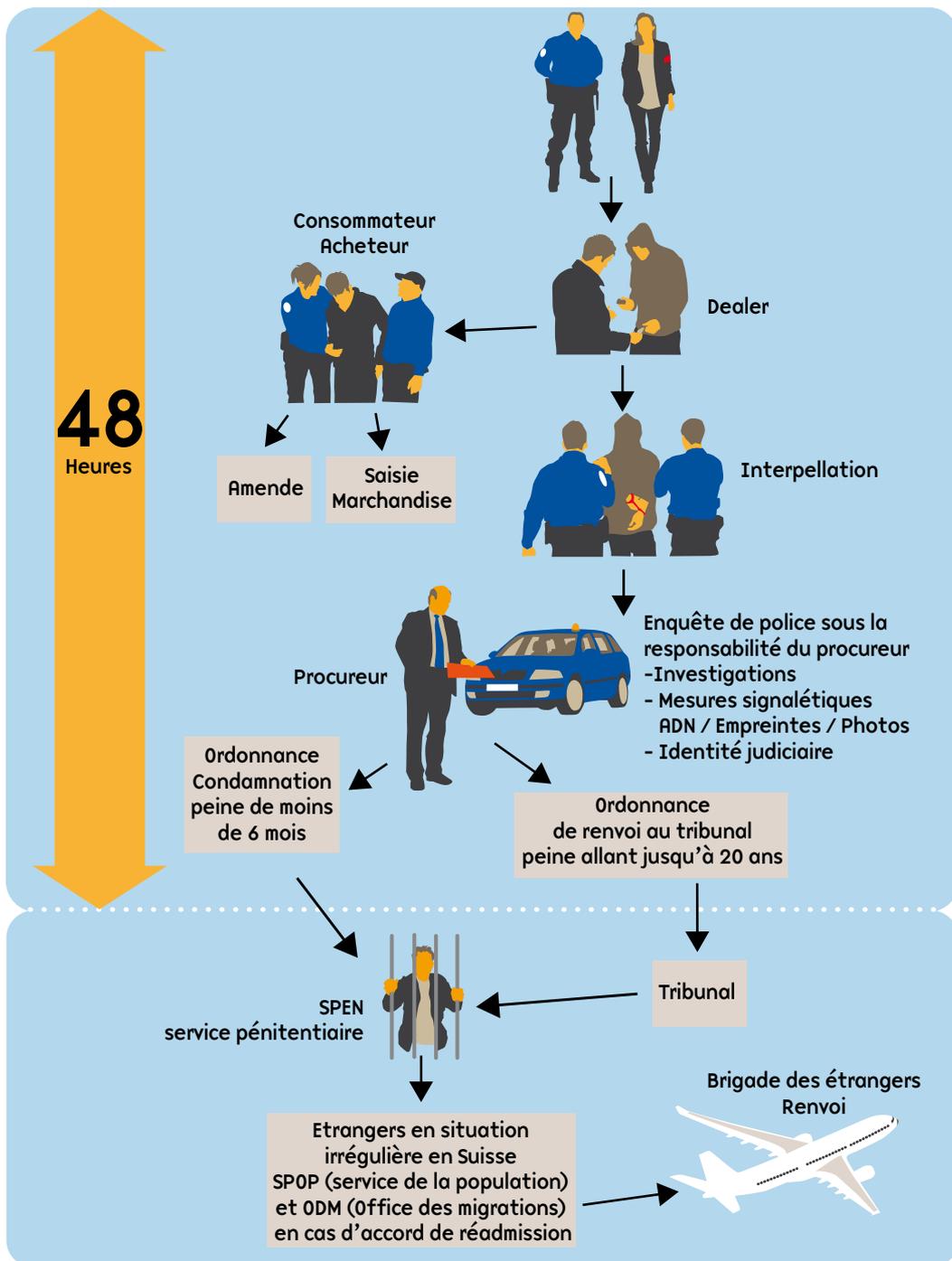
Les policiers, qu'ils soient issus de la Police cantonale ou des Polices communales, effectuent un travail sans relâche afin de lutter ensemble contre le trafic de stupéfiants dans le canton de Vaud. Entre les opérations pour lutter contre le trafic de stupéfiants en rue (voir infographie processus STRADA), les enquêtes contre les réseaux d'importation et ceux d'approvisionnement aux trafiquants de rue, la lutte contre la culture et le commerce locaux du chanvre, leurs missions sont nombreuses, variées et complexes. S'il est totalement illusoire de penser que ces stratégies répressives contre les dealers pourront un jour mener à l'éradication complète de ce fléau, elles maintiennent néanmoins une pres-

sion constante sur les trafiquants qui agissent au vu et au su de tous. Si chaque arrestation en rue, chaque saisie effectuée par un inspecteur ou un agent ajoute une petite pierre à l'édifice de la lutte globale, il faut bien constater que le problème de la lutte contre les stupéfiants est aussi et avant tout affaire de santé publique, avec une prise en charge cohérente des toxicomanes dépendants, et de la prévention notamment auprès des jeunes. La police effectue des conférences dans les classes, dans lesquelles la problématique de l'addiction aux produits stupéfiants est évoquée. Sans oublier le travail effectué auprès des consommateurs mineurs réprimés, dont les parents sont systématiquement informés et sensibilisés, dans

un contexte que nous pourrions qualifier de «prévention répressive». D'autres acteurs jouent un rôle majeur car la lutte contre les stupéfiants ne pourra porter ses fruits que si elle est menée collectivement.

C'est pourquoi le Polcant info a choisi de donner la parole à deux experts reconnus dans le domaine des stupéfiants. Deux toxicologues forensiques Nicolas Donzé et Marc Augsburgers s'expriment sur la problématique complexe de la dépendance.

## Lutte contre le trafic de stupéfiants en rue (STRADA)



## STRADA de juillet 2013 à fin avril 2014 dans le canton de Vaud (Ville de Lausanne comprise)

**884**

Personnes condamnées par ordonnance de condamnation peine de moins de 6 mois (petit trafic de drogue, vols et agressions divers en rue)



Durée moyenne des peines:

**69.7**

Jours

# pression et prévention au quotidien

## La parole aux experts...

Que ce soit au café, à l'alcool, à la cigarette, à certains médicaments, au cannabis ou à la cocaïne, voire aux jeux vidéo, l'addiction est une pathologie complexe qui touche des personnes fragiles, devenues insidieusement esclaves de leur dépendance. Le cannabis demeure la drogue illégale la plus consommée en Europe mais 10% environ des consommateurs en sont dépendants. Environ 3% de la population suisse est dépendante à la cocaïne, 0,5% à l'héroïne, 10% à l'alcool et 30% au tabac.

Propos recueillis par Olivia Cutruzzolà

**Nicolas Donzé - Biologiste et responsable de la toxicologie forensique à l'ICHV, le laboratoire de l'hôpital du Valais - Enseignant à l'Académie de police de Savatan sur le domaine des drogues.**

*Nicolas Donzé, vous êtes un observateur averti du cannabis et de ses effets sur les jeunes?*

Pas mal d'adolescents consomment du cannabis dans un esprit festif, et le mélangent d'ailleurs très souvent à de l'alcool. Le cannabis a été utilisé à travers les époques à des fins utiles - production de papiers et de textiles notamment. On a aussi découvert que lorsqu'on en consommait en le fumant, il avait des vertus hallucinogènes! Il contient du THC dans des proportions toujours plus importantes (quatre fois plus en 20 ans). Cet agent psychotrope agit sur le cerveau du consommateur en modifiant la capacité de ce dernier à réagir. Il induit des réactions inattendues, une absence de réflexes, etc. Pour donner une image, je dirais que lorsque l'on fume un joint c'est un peu comme si on travaille sur un ordinateur et que l'on oublie d'enregistrer le fichier à la fin...

*Quel est le facteur le plus dangereux pour un jeune qui consomme du cannabis?*

L'âge du consommateur est déterminant! Des chercheurs ont découvert dans les années 90 que le cerveau de l'adolescent se reconstruit. Le câblage intérieur du cerveau de l'adolescent évolue et change jusqu'à 40%. Le cerveau ne va conserver durant l'adolescence que ce que l'on va lui faire travailler. Pour un jeune qui apprend une langue ou le piano, le cerveau va créer des connexions pour qu'il devienne bon dans la langue ou l'instrument étudiés. De la même manière, si l'adolescent apprend à consommer de la drogue, pour le cerveau cela sera perçu comme «normal» et il va créer des connexions pour que le jeune continue à consommer cette drogue. C'est par ce processus que naît l'addiction, que l'on décrit comme le côté obscur de l'apprentissage.

*Comment le cannabis agit-il?*

On sait que le cannabis agit sur le système de la récompense. Le cerveau a développé une faculté extraordinaire, la mémoire. Pour la construire, la nature a associé les notions de comportements et de plaisir. Lorsqu'un comportement est bon pour nous, il faut nous en souvenir pour pouvoir le reproduire. Pour ce faire, le cerveau sécrète un neurotransmetteur qui sert à construire des connexions neuronales qui vont asseoir notre

mémoire: la dopamine. Elle favorise la sensation de plaisir qui permet à notre mémoire de nous donner envie de répéter les comportements agréables! Lorsqu'une personne fume du cannabis, la dopamine est sursécrétée! Pour retrouver ce même plaisir, l'adolescent va devoir répéter ce même geste. Les drogues vont transformer le plaisir, serviteur de notre mémoire et de nos envies en maître de nos envies. Elles vont faire du consommateur un esclave docile. Or, le cerveau n'est pas programmé pour tant de plaisir. Il n'apprécie guère la consommation des drogues. Il va donc construire un mécanisme de défense, la tolérance. Le cerveau va diminuer l'effet que la drogue produit pour se protéger. Commence alors un cercle infernal! Le cerveau a reçu au départ l'information qu'il est bon de consommer, mais comme l'effet diminue par le mécanisme de tolérance, il en demande toujours plus! Lorsque l'on est devenu addict à un produit, que ce soit à l'alcool, au cannabis ou à la cigarette, on le consomme par habitude et non plus par envie.

*Comment sortir de l'addiction?*

C'est un très rude combat car il va falloir convaincre le cerveau au niveau psychique qu'il est bon de ne pas consommer alors qu'on lui a justement enseigné le contraire! L'idéal est donc de ne pas commencer à consommer et cela surtout à l'adolescence où tout se joue! ● OC



**Marc Augsburger - toxicologue forensique au centre universitaire romand de médecine légale à Lausanne.**

*En quoi consiste votre travail de toxicologue forensique au CURML et quel est le lien avec le travail de la Police ou du Service des automobiles et de la navigation?*

La recherche de substances ayant pu jouer un rôle direct ou indirect dans la cause d'un décès ou ayant pu modifier le comportement d'un individu constitue notre mission première. La consommation, en constante augmentation, de substances illégales et de médicaments a fait connaître à la toxicologie forensique un essor très important ces dernières décennies. Nous développons des relations avec les polices notamment lorsqu'il s'agit d'analyser des produits stupéfiants saisis. Nous cherchons la composition du produit car une drogue n'est en principe jamais pure. Nous intervenons également lors de morts suspectes pour savoir notamment si elles sont liées à la consommation d'un produit stupéfiant. Nous analysons également l'environnement immédiat des corps afin d'y retrouver, à des fins d'analyse, tout élément utile à l'enquête, comme une seringue par exemple. Nous collaborons énormément avec le Service des automobiles et de la navigation (SAN), compétent pour donner ou retirer le permis de conduire. Nos analyses vont aider à déterminer l'aptitude à la conduite d'une personne. Nous avons mis sur pieds une

procédure rapide pour déterminer cette aptitude. Nous contrôlons l'urine du conducteur trois lundis de suite. Si le test est négatif, nous pouvons considérer qu'il peut y avoir une consommation, mais on peut écarter chez ce sujet l'hypothèse de la dépendance à l'alcool ou à un stupéfiant. Si au contraire le test est positif, une expertise va suivre afin de savoir s'il y a dépendance ou non à un produit. C'est sur la base de nos expertises que le SAN prononce les interdictions de conduire.

#### Quel est le rôle des scientifiques et des chercheurs en matière de consommation de drogue?

Je constate que le débat autour de la consommation, et notamment celle du cannabis, s'est nettement dépassionné dans la population et au niveau politique ces dernières années. Pourquoi? Parce que les scientifiques ont fait des découvertes décisives dans les années 90. Jusque là, on ne savait

**La question qu'il s'agirait de se poser est «pourquoi autant de jeunes consomment?» Près de 30% des adolescents essaient au moins une fois un joint. Pour la grande majorité, cela ne posera aucun problème; mais pour la minorité qui devient dépendante, le discours est tout autre.**

pas comment le cannabis agissait sur l'organisme humain. Cela fait à peine 20 ans que l'on connaît les effets du THC sur le cerveau. Le cannabis agit de manière négative sur la mémoire à court terme des consommateurs réguliers, avec tous les problèmes que cela peut poser en termes scolaires,

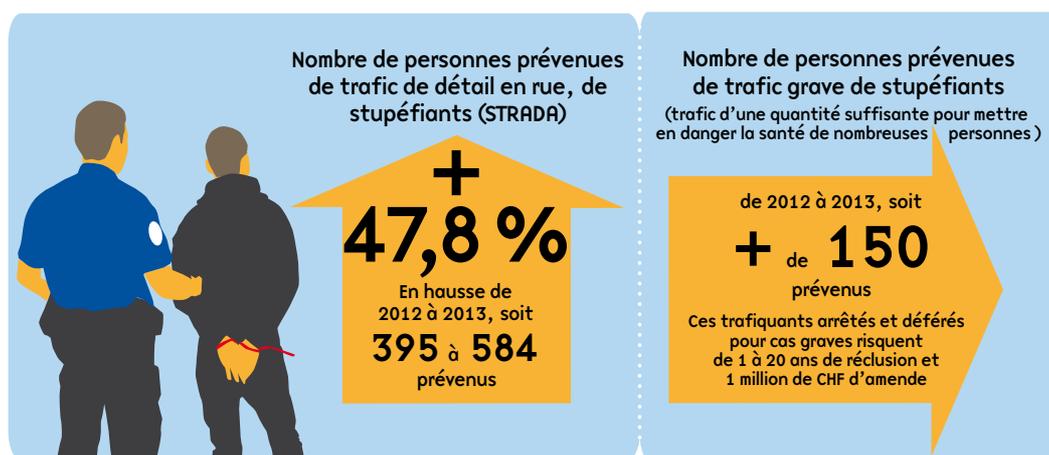
professionnels, etc. On sait aussi que le cannabis ralentit sensiblement le temps de réaction. Il n'est plus possible de mettre en doute la dangerosité de cette substance en cas de conduite d'un véhicule. Les études scientifiques ont marqué un tournant dans les années 90.

#### Quel regard portez-vous sur la problématique de la consommation chez les jeunes?

La question qu'il s'agirait de se poser est «pourquoi autant de jeunes consomment?» Près de 30% des adolescents essaient au moins une fois un joint. Pour la grande majorité, cela ne posera aucun problème; mais pour la minorité qui devient dépendante, le discours est tout autre. Les enquêtes démontrent que le pourcentage de

consommateurs de cannabis diminue chez les jeunes. Par contre la consommation de cocaïne augmente. Les explications sont sans doute en partie d'ordre sociologique. Les effets du cannabis sont assez clairs. Le cannabis calme et aide sans doute certains à affronter une réalité pas toujours aisée, où il faut réussir professionnellement, scolairement, etc. Mais c'est un leurre, car à moyen et long terme, la consommation régulière du cannabis, et des drogues en général, pose au consommateur des problèmes de santé ainsi que d'intégration professionnelle et sociale. C'est un cercle vicieux. ● OC

## Lutte globale contre le trafic de stupéfiants dans le canton de Vaud



## La Division Criminalité Informatique

### «Sur Internet, il faut aujourd'hui connaître les dangers, les identifier et les anticiper»

Dans un univers où plus rien n'échappe à l'informatique et face à des techniques de manipulation toujours plus abouties, le travail des collaborateurs de la DCI -inspecteurs et ingénieurs- occupe une place centrale dans de nombreuses enquêtes. Récupérer des données effacées, fournir un appui technique aux policiers, traquer les accès non autorisés ou encore identifier les nouveaux modes opératoires sont quelques-unes des activités de la DCI. Malgré l'augmentation des élucidations, le nombre d'escroqueries sur Internet ne cesse d'augmenter et le citoyen doit être conscient qu'il est pratiquement impossible de se faire restituer les sommes extorquées. Sur Internet, il faut identifier les dangers et les anticiper. La responsabilité incombe à chacun de se prémunir. Les escroqueries reposent en grande partie sur la persuasion et l'exploitation de la générosité et de la bonne foi des utilisateurs.

#### La faille humaine reste une faiblesse encore trop souvent exploitée par les criminels

Si la mise en place d'antivirus, de firewall et de mots de passe complexes, tant sur les ordi-

nateurs et smartphones que sur les tablettes, permet de parer dans une certaine mesure aux attaques, c'est la prudence et le discernement de l'utilisateur qui constitue la meilleure protection face aux escrocs.

## Les escroqueries les plus fréquentes

#### L'ingénierie sociale

L'ingénierie sociale est basée sur la persuasion et l'exploitation de la naïveté des utilisateurs. Les escrocs se font passer pour un technicien afin de demander un accès aux données personnelles pour procéder à des transferts d'argent. Les escrocs se présentent au téléphone comme un collaborateur et prétextent des problèmes informatiques. La meilleure façon de se prémunir est de ne jamais révéler son mot de passe à quelqu'un par courriel ou téléphone, pas même à un interlocuteur se faisant passer pour un employé du département informatique.

#### Le Phishing

Pour accéder à des données confidentielles, les escrocs se font passer pour des services connus (Hotmail, Google, etc.) et envoient à leurs victimes

des courriels avec de fausses adresses d'expéditeur. Ces courriels signalent que les données d'accès et les informations du compte du destinataire ne sont plus sécurisées et nécessitent une mise à jour. Les destinataires sont invités à modifier leur compte à l'aide d'un lien qui aboutit sur un site falsifié ressemblant en tout point à celui du fournisseur de services (banque, société de voyage, commerce en ligne...). Les escrocs récupèrent ensuite, notamment par téléphone ou courriel, les données complémentaires leur permettant d'effectuer des retraits. **Vous ne recevrez jamais de demandes de changement de code, de mots de passe, de données ebanking ou personnelles par courriel, courrier postal ou téléphone!**

#### L'arnaque au faux logement

Cette arnaque consiste à demander le versement d'un dépôt de garantie pour un logement qui n'existe pas ou qui n'est pas disponible à la location. Des détails permettent d'identifier l'escroquerie dans l'annonce déjà: l'utilisation d'une terminologie utilisée en France comme F2 ou F3, de nombreuses fautes de français, un loyer en dessous du prix du marché et surtout le fait que le propriétaire déclare habiter à l'étranger doivent mener à la plus grande vigilance. **Il faut visiter le logement et si cela s'avère impossible en aucun cas verser de l'argent.** ● EB

# NOUS MOBILISONS LA SUISSE DU FOOTBALL.



## Les nouveaux modèles spéciaux CUP avec des avantages de prix attractifs.

Vous êtes un fan de Volkswagen ou de l'équipe nationale? Les nouveaux modèles spéciaux CUP sont faits pour vous. Vous apprécierez non seulement les accessoires spéciaux tels que les roues en alliage léger Fortaleza, un système de navigation radio, DAB+ et beaucoup d'autres équipements, mais aussi des avantages de prix extraordinaires. Passez nous voir et testez les nouveaux modèles Volkswagen.



Das Auto.

**amag**

### AMAG Lausanne

Av. de Provence 2, 1007 Lausanne  
Tél. 021 620 62 62, [www.lausanne.amag.ch](http://www.lausanne.amag.ch)

### AMAG Rolle

Rte de la Vallée 7-11, 1180 Rolle  
Tél. 021 822 00 00, [www.rolle.amag.ch](http://www.rolle.amag.ch)

### Que faire en cas de doute?

En cas de doute sur la légalité d'une transaction ou d'un contact, ou dans l'hypothèse où vous auriez transmis vos données, il faut avertir immédiatement les fournisseurs de services concernés afin de leur communiquer la situation. Cela vous permettra de reprendre le contrôle de votre compte, mais également de participer à la sécurité de chacun en permettant la communication des risques aux autres usagers. Pour des informations complémentaires, nous vous invitons à vous rendre sur le site du SCOCI: <http://www.cybercrime.admin.ch/content/kobik/fr/home/the-men.html>

Autre adresse utile:  
[je-connais-cette-astuce.ch](http://je-connais-cette-astuce.ch)



### Termoplan



**0844 844 244**  
La touche de l'économie



[www.ruey-termoplan.ch](http://www.ruey-termoplan.ch)  
e-mail : [info@ruey-termoplan.ch](mailto:info@ruey-termoplan.ch)

**Diesel**  
**Huiles de chauffage**  
**Essences et lubrifiants**



AU COEUR DE  
LA MONTAGNE SALÉE...  
L'ORIGINE DE SEL DES ALPES

[www.mines.ch](http://www.mines.ch)

# Sécurité et prévention routière

En 2013 il y a eu 4616 accidents sur les routes du canton soit un toutes les 1 heure et 54 minutes. Bien que ce nombre ait diminué de moitié depuis 2003, cela reste trop, bien trop... La route n'est pas un circuit: vitesses, attention et comportements adaptés ne sont pas des options!

La Police cantonale, en étroite collaboration avec les Polices communales, poursuit au quotidien ses actions tant préventives que répressives afin de faire diminuer le nombre d'accidents sur nos routes. L'inattention, la vitesse inadaptée et l'alcool au volant constituent les principales fautes constatées par la Gendarmerie en 2013. Si intensifier la lutte contre les infractions de la route demeure une priorité, la prévention reste un axe fort de la Police cantonale et de ses partenaires.

## La prévention reste un axe fort de la Police cantonale et de ses partenaires.

A titre d'exemple, la brigade de prévention routière a rendu visite l'an passé à 30'038 élèves allant des classes enfantines à la 9ème année scolaire ainsi qu'à des apprentis de deuxième année. Sensibiliser les usagers de la route, à fortiori les plus jeunes, reste plus que jamais essentiel. Les pendulaires sont une catégorie très sensible. La plus forte concentration d'accidents se situe entre 16h et 19h. Rouler un peu plus vite pour regagner son domicile, écrire un sms au volant pour signaler son retard ou trop arroser un apéritif à la sortie du bureau causent des accidents qui peuvent briser des vies à jamais. Le redéploiement des forces de Gendarmerie dans le canton, notamment sur les routes, permettra de renforcer encore davantage le contact avec les usagers pour leur rappeler, si besoin est, que c'est le comportement de chacun qui est le premier garant de la sécurité.



### Le téléphone au volant

- Écrire un SMS, c'est quitter la route des yeux de 4,6 à 6 secondes. A 80 km/h, cela équivaut à traverser la longueur d'un terrain de football et demi les yeux bandés<sup>1</sup>
- Le risque d'accident est multiplié par 4 à 5 lorsque l'on téléphone au volant
- L'inattention est la principale faute de circulation constatée par la Gendarmerie avec 1029 cas en 2013.



### L'alcool au volant

- Le taux d'alcool autorisé par la loi s'élève à 0,5 pour mille et 0,1 pour les nouveaux conducteurs. Le risque d'accident est quatre fois plus élevé à 0,8 pour mille
- En 2013, 3'792 personnes ont été interceptées pour ivresse sans accident lors de contrôles routiers, dont 2'281 usagers avec un taux était supérieur à 0,8 o/oo. Les accidents ayant impliqués une personne ivre (conducteur ou piéton) ont représenté 736 cas

- Un verre standard de boisson alcoolisée (1 dl de vin rouge ou 3 dl de bière) équivaut à une alcoolémie de 0,2 à 0,3 pour mille en moyenne. L'alcool dans le sang est éliminé à raison d'environ 0,1 pour mille par heure.



### La vitesse au volant

- Rouler trop vite, ce n'est pas forcément être au dessus des limitations de vitesse, c'est aussi ne pas adapter sa vitesse aux conditions de la route de la circulation
- 833 accidents ont été causés par des usagers qui conduisaient à une vitesse inadaptée en 2013 dans le canton
- Lors des contrôles de vitesse mobiles, 3,61 % des usagers ont été dénoncés et 0,13 % pour les contrôles fixes.

Pour plus d'informations : [www.bfu.ch](http://www.bfu.ch) ● EB

<sup>1</sup>Selon une étude de l'institut de Virginia Tech Transportation (2009)



**1dl**  
= 0.2 à 0.3  
pour mille  
1 dl de vin  
équivaut à une  
alcoolémie de  
0.2 à 0.3 o/oo



**30'038**  
Elèves et apprentis  
sensibilisés  
en 2012



**16-19h**  
Pic des accidents  
dans le canton

**833**

Accidents causés  
par une vitesse  
inadaptée

**Ecrire un SMS  
au volant**



C'est conduire  
les yeux bandés  
**4,6 à 6 secondes**

# Se former pour mieux servir, la devise de l'Académie de Police de Savatan

L'école d'aspirants 2014-2015 a pris ses quartiers sur le rocher de Savatan le lundi 10 mars dernier. 127 futurs policiers/policières se forment sur le site de l'Académie de police jusqu'aux examens finaux, pour l'obtention de leur Brevet Fédéral de policier. La Police des transports forme également ses agents à Savatan ainsi que la Sécurité militaire de toute la Suisse. Cette dixième volée, qui compte 30 femmes et 17 germanophones, est répartie en six classes. Les aspirantes et aspirants proviennent des Polices cantonales vaudoise et valaisanne, des Polices communales vaudoises, des Polices municipales valaisannes, de la Sécurité militaire et de la Police des transports.

**Trois questions au Colonel Alain Bergonzoli, directeur de l'Académie de Police de Savatan**

*Quel sera le parcours des aspirant-e-s durant une année avant les examens pour le Brevet Fédéral de policier?*

Un parcours passionnant, exigeant. La formation est dispensée selon un concept et une approche pédagogique rigoureuse. Les six premières semaines se déroulent à Savatan, c'est une période d'intégration, de formation humaine et technique au travers de l'apprentissage des valeurs du policier et de la maîtrise de ses outils d'intervention. Les matières d'enseignement touchent à l'intervention policière, au droit pénal, à la police judiciaire, à la circulation, à la sécurité personnelle – technique et tactique d'intervention, y compris le tir. Avec les approches par compétences, les élèves sont confrontés à la réalité du terrain au travers d'exercices à l'échelle 1:1. La psychologie, l'éthique professionnelle et les droits humains font partie également de l'enseignement. Sans oublier la pratique du sport et de nombreuses marches couronnées par un exercice d'endurance d'une semaine. Toute l'instruction est donnée au cœur d'infrastructures spécifiques, des installations, copies conformes de la réalité, permettant un apprentissage en parfaite adéquation avec les besoins sécuritaires d'aujourd'hui.

*L'Académie de police fête son 10<sup>e</sup> anniversaire. Le paysage sécuritaire en Suisse a évolué. Quelles réponses apportez-vous aux nouveaux besoins?*

«Le policier agit comme il est formé. Il faut donc le former comme il doit agir.» Fort de ce principe, l'Académie de police prépare d'abord le futur policier, gendarme ou inspecteur, à servir la société et à protéger le citoyen. Quel que soit l'environnement de son engagement, il doit d'abord disposer d'un savoir-faire: des bases techniques lui permettant de s'adapter en toutes circonstances. Mais il doit aussi disposer d'un bagage de savoir-être: une somme de valeurs, une culture policière empreinte de «réflexion» - la réflexion avant l'action. A l'Académie, l'enseignement est aussi dispensé par des policiers venus des Corps, c'est-à-dire au bénéfice d'expériences dont profitent bien évidemment les élèves.

*Qu'attendez-vous de vos aspirantes et aspirants?*

L'élève qui s'engage pour une école d'aspirant a volontairement choisi ce métier, il a opté pour cette vocation. Demain, il sera le garant du respect de la loi. Dès son école, il doit donc en être convaincu. Sens de l'intégrité et du devoir, esprit d'équipe, sens de la discipline et responsabilité, voilà quelques-unes des qualités dont chaque élève doit témoigner en plus d'une endurance autant physique que psychique.

Pour plus d'infos: [www.academie-de-police.ch](http://www.academie-de-police.ch) ●

OC

→

**Hors série** Tous-ménages, mai 2014

**Arrondissements** Lausanne (122'732 ex.) et Est vaudois (91'286 ex.)

**Abonnés** (4'582 ex.)  
**Tirage total** 218'600 exemplaires

**Editeur** Police cantonale vaudoise  
Direction prévention et communication  
Centre Blécherette - 1014 Lausanne  
**Comité éditorial** Jean-Christophe Sauterel, rédacteur en chef; Olivia Cutruzzolà, Eric Borgo, responsables d'édition; Marlyse Biderbost; Pierre-Olivier Gaudard; Philippe Jaton; Olivier Rochat  
**Rédacteurs** Olivia Cutruzzolà, Eric Borgo, Sébastien Jost et Michel Gandillon

**Photographies** Direction prévention & communication, Gabriel Fusco, Yvain Genevay, Félix Imhof, Jérémie Voïta et Police municipale de Lausanne

**Infographies** Next Communication SA  
**Pictogrammes** Okan Benn, Monika Ciapala, Andrew Forrester, Getaround, Atelier Iceberg, Andrew Kelly, Tonielle Krisanski, Alyssa Mahlberg, Diego Naive, Richard Pasqua, Luis Prado, Christopher Smith  
**Illustrations** Gianfranco Brunetti

**Mise en page** Next communication SA  
**Relecture** Police cantonale vaudoise

**Impression** Centre d'Impression Lausanne

**Abonnement** Revue distribuée gratuitement à tous les membres de la Police cantonale, aux polices vaudoises, aux polices de Suisse, aux autorités civiles et judiciaires cantonales et fédérales, aux partenaires privés et à nos annonceurs.

**Contact** presse.police@vd.ch - 021 644 81 90  
[www.police.vd.ch](http://www.police.vd.ch)

**Publicité** Next communication SA - 021 654 05 70

© Police cantonale vaudoise  
Toute reproduction autorisée avec l'accord de l'éditeur



Vendredi 2 mai 2014, Savatan, cérémonie de remise du Brevet Fédéral aux élèves de l'École d'aspirants 2013-2014.





## Section vaudoise

Formation et Perfectionnement



**NOUVEAU**  
à Bullet (VD)

équipement et  
moto fournis

## Cours Moto Terrain

Pour vivre les limites de la moto.

**TCS Section vaudoise** - Avec vous, partout!

[www.tcs-vd.ch](http://www.tcs-vd.ch)

Tel: 021 863 22 22

## Ils ont choisi le métier de policier..



**Aspirante Laure P.,  
Police municipale de Lausanne, 25 ans**

«J'ai toujours admiré les femmes et les hommes qui s'engageaient dans cette fonction de policier, au service des gens. Après une formation de dessinatrice en bâtiment et une expérience professionnelle dans un bureau privé puis à la ville de Lausanne, j'ai décidé de tenter ma chance. Je me suis entraînée physiquement afin d'être à niveau. Je trouve ce métier fantastique car il est utile. Même si les policiers ne bénéficient pas toujours d'une bonne image, leurs missions diverses et variées contribuent à aider les gens qui en ont besoin et donc à assurer un mieux-être dans la société. Après mon année de formation, je rejoindrai les rangs de Police secours pour quatre ans. Après je me réjouis des opportunités qui vont s'offrir à moi. Je n'ai pas d'aspiration précise ou particulière».

**Aspirant Romain G.,  
Gendarmerie vaudoise, 23 ans**

«J'ai entrepris des études universitaires en Hautes Études Commerciales que j'ai interrompue après deux ans. J'ai compris que je n'étais pas fait pour travailler dans un bureau toute ma vie. Mon intérêt pour la profession de gendarme est présent depuis que je suis tout petit mais il a grandi durant mon école de recrues. Même si la répression est indispensable, je vois également dans mon travail tous les aspects relationnels avec le public et l'aide que nous pouvons lui apporter. Je me réjouis après mon année à Savatan de me retrouver sur le terrain en intervention au sein de la Gendarmerie mobile. Je n'ai pas d'envies particulières pour mes affectations futures. Tout m'intéresse à priori et il y aura beaucoup de domaines à découvrir».



# Infirmière

votre métier vous manque ?

Vous avez envie de reprendre votre activité professionnelle ? Contactez-nous, le CiPS vous propose un ensemble de prestations gratuites et à la carte:

- **entretien d'orientation, appui individualisé et conseils**
- **cours d'actualisation des connaissances**
- **stages pratiques**
- **bilan de compétences**

... afin de construire votre projet de réinsertion en fonction de vos attentes.

Découvrez des témoignages filmés sur: [www.reinsertion.ch](http://www.reinsertion.ch)

**CiPS**  
CENTRE D'INFORMATION DES  
PROFESSIONS SANTÉ·SOCIAL

# Arrondissement de Lausanne

En plus de leurs missions générales d'intervention, les gendarmes effectuent des activités spécifiques touchant à de nombreux domaines comme la proximité et l'enquête judiciaire. Pour l'arrondissement de Lausanne, ces compétences se déploient notamment dans les postes de Lausanne-Cité, de Lausanne-Gare, du Mont-sur-Lausanne et de Renens.



Cheseaux-s/Lsne

Blécherette

Renens

Epfl

POL

Ouch

## Poste de Gendarmerie de Renens

Situé à Longemalle, le poste de Renens occupe un bâtiment qui regroupe les bureaux du Procureur général, la zone de maintien sécurisée, le groupe judiciaire de la Police de sûreté et une salle de tribunal. Les 18 gendarmes, qui travaillent principalement en civil, couvrent huit communes. Celles-ci relèvent toutes de la juridiction de la Police de l'Ouest lausannois avec qui les gendarmes travaillent en étroite collaboration. Comme le souligne le remplaçant du chef du poste, le sergent-major Christian Lambiel, «la coopération entre gendarmes et policiers communaux est quotidienne. Leurs informations et la connaissance du terrain en font des partenaires indispensables et précieux lors de nos enquêtes». En 2013, 1'702 enquêtes et réquisitions ont été traitées par les gendarmes. Depuis la délégation de nouvelles compétences aux polices communales, la prise de plainte et les missions de police secours notamment, le travail des gendarmes s'est dirigé

vers le suivi judiciaire des affaires. Ces dernières années, le secteur couvert par la Gendarmerie de Renens a connu un important développement économique et démographique. Il est certain, pour le remplaçant du chef du poste, que cela a une influence prépondérante sur le travail des policiers. Le sergent-major prend en exemple les opérations régulièrement menées dans les zones commerciales de l'Ouest lausannois afin de lutter contre les bandes organisées qui y sévissent. Il cite également le point d'appui ouvert en 2013 sur le site de l'UNIL et de l'EPFL afin de traiter les affaires en lien étroit avec les services de sécurité respectifs des deux institutions. Une réactivité qui plaît au sergent-Major: «Il faut sans cesse s'adapter à de nouvelles missions et nos objectifs sont en constante évolution, ce qui rend notre travail passionnant et attrayant.»

## Poste de la gare de Lausanne

Avec près de 120'000 usagers quotidiens et une position centrale dans le réseau ferroviaire suisse et européen, la gare de Lausanne représente un défi sécuritaire important. Pour le responsable du poste, l'adjudant Patrice Carrel, l'objectif est clair: «réduire la criminalité en marquant une présence policière active et visible dans les gares de Lausanne et du canton». Avec ses 17 gendarmes, le poste remplit le rôle de référent pour la sécurité sur le réseau ferré vaudois. Pour assurer leurs missions, les policiers travaillent en étroite collaboration avec la Police communale de Lausanne, la Police des transports (TPO), le Corps des gardes-frontières (Cgfr), l'entreprise Sécuritrans et les employés des CFF.

À chaque période de la journée correspond une problématique sécuritaire particulière: vols lors de l'afflux des pendulaires, agressions, demandes d'assistance et mendicité la journée,



### Des répondants de proximité tournés vers une approche anticipatrice des missions de Gendarmerie.

Convaincu que la proximité et ses outils représentent l'une des clefs pour lutter efficacement contre l'insécurité, le Commandant Olivier Botteron déploiera durant le 2e trimestre 2014 plusieurs postes de répondant de proximité par district. Ils auront pour mission d'être le trait d'union entre la Gendarmerie, les autorités et les citoyens. Il considère qu'un contact régulier avec la population et les autorités est nécessaire pour une politique de sécurité efficace.

Le Commandant affirme ainsi son ambition de créer des nouveaux partenariats en incluant tous les acteurs concernés dans une coconstruction de la sécurité publique. C'est dans cette optique que le Commandant Olivier Botteron a décidé de créer des postes de répondant de proximité. C'est un peu l'institutionnalisation d'un rôle souvent déjà tenu dans les postes de proximité du canton. Leurs connaissances des problématiques locales, du tissu de leur région, feront d'eux des interlocuteurs privilégiés tant avec les représentants de l'État qu'avec les citoyens et le commandement de la Gendarmerie.



### Poste du Mont-sur-Lausanne: proximité

Appelés à remplir des missions sur l'ensemble du territoire cantonal, les représentants de la Gendarmerie territoriale n'en demeurent pas moins rattachés à un poste avant tout. À ce titre, ils cultivent un aspect essentiel du travail de Gendarmerie territoriale: la proximité avec la population de leur région. Nous avons rencontré le nouveau chef de poste du Mont-sur-Lausanne, l'adjudant Alec Breitenstein, pour nous présenter pourquoi cette approche centrée sur le partenariat renforce la sécurité de chacun.

#### Quelles sont les spécificités du poste de Gendarmerie du Mont?

Le poste de Gendarmerie territorial du Mont-sur-Lausanne couvre 5 communes de la périphérie lausannoise: le Mont-sur-Lausanne, Epalinges, Cheseaux-sur-Lausanne, Romanel-sur-Lausanne et Jouxens-Mézery. Le poste est ouvert trois demi-journées par semaine et des antennes sont présentes dans les communes de Cheseaux-sur-Lausanne et d'Epalinges. Sa vocation première est la police de proximité assurée actuellement par 10 collaborateurs.

#### Quelle est votre définition de la police de proximité?

Pour moi, la police de proximité doit être synonyme d'une coopération étroite entre partenaires. Nous avons tous besoin les uns des autres. Je rencontre régulièrement les représentants politiques. La parfaite connaissance des spécificités de leur commune respective et de ses habitants représente un atout indéniable et vital. De plus, un collaborateur rattaché à chaque commune m'accompagne lors de ces rencontres. A ce partenariat s'ajoute une constante présence policière sur le terrain. Il ne faut pas attendre les gens derrière un guichet, mais aller à leur rencontre. C'est à cela que nous nous engageons chaque jour.

#### Quelle forme prend votre travail de proximité au quotidien?

Notre approche repose essentiellement sur deux axes: le dialogue et la visibilité. Le premier est nécessaire pour désamorcer autant que possible les situations conflictuelles. Pour cela, il est primordial d'instaurer un climat de confiance avec la population, pour anticiper, prévenir. Cette écoute va de pair avec une visibilité importante des forces de police. Nous effectuons des patrouilles motorisées, mais aussi pédestres, et prochainement à vélo. Nous accomplissons également des passages fréquents dans les zones d'habitation et commerciales. Une présence visible et reconnue renforce la sécurisation de l'espace public.

### Poste de Gendarmerie de Lausanne-Cité

Les 9 gendarmes en poste à la Cité, dans le bâtiment de la préfecture à la place du Château, assurent la sécurité des bâtiments cantonaux et de ses occupants, notamment lors des séances du Grand Conseil, de procès à risque ou de rassemblements politiques publics. Ces missions sont menées en collaboration avec la Police lausannoise. Comme le précise le chef du poste, l'adjudant Thierry Perreten, «bien que nous n'intervenions pas sur le territoire lausannois pour des missions de police secours, les échanges avec les policiers de la commune sont courants, notamment lorsqu'il s'agit de manifestations». Les collaborateurs du poste procèdent également à l'exécution des mandats d'amener, délivrés par les Tribunaux et les Ministères publics du canton de Vaud. Ils effectuent des enquêtes liées aux demandes de permis d'achat d'arme, et agissent également sur réquisitions du Service de la population (SPOP) dans différents dossiers.

Depuis juillet 2013, le personnel du bureau des réquisitions a rejoint celui des gendarmes du poste de la Cité afin de centraliser le traitement des réquisitions administratives et judiciaires au niveau cantonal, soit plus de 16'011 en 2013. Cela comprend notamment 6'200 retraits de plaques, 1'400 mandats de l'Office des poursuites et divers encaissements des polices confédérées et des États voisins.

consommation et vente de stupéfiants le soir. La nuit et les week-ends, ce sont les bagarres et voies de fait qui constituent la majorité des infractions. Les gendarmes vaudois et les agents de la Police municipale de Lausanne assurent de manière complémentaire la sécurité de la gare: la Police cantonale assure la sécurité de 7h du matin à 20h alors que la Police municipale intervient dès 20h jusqu'au lendemain matin.

Pour répondre à l'augmentation du nombre des usagers du rail dans le canton, en plus des efforts apportés par la Gendarmerie, la TPO et le Cgfr vont intensifier leurs efforts de sécurisation dans les trains et gares du canton. Pour le responsable du poste il faut poursuivre la centralisation du travail: «la Gendarmerie de la gare de Lausanne, tout en restant le point central de la gestion du renseignement ferroviaire, devra se profiler comme un organe de surveillance judiciaire, dévolu aux gares du canton.»



Centre de gendarmerie mobile



Police Communale



Poste de Gendarmerie



Gendarmerie mobile



Brigade du lac

POL: Police de l'Ouest lausannois

# La Police de sûreté, garante de la cohérence de l'activité judiciaire

**L**a Région judiciaire Centre compte deux groupes, l'un posté à Renens, partageant des locaux avec la Gendarmerie, et le second à Echallens. La région est composée de trois districts, soit le Gros-de-Vaud, l'Ouest-Lausannois et Lausanne. Nous avons rencontré le nouveau chef de la région judiciaire Centre, le Commissaire adjoint Manuel Poza, qui occupe cette fonction depuis novembre 2013. Durant sa carrière, il a notamment occupé des postes aux stupéfiants, au groupe recherches véhicules volés et au groupe judiciaire de Renens.

## *La sécurité doit être comprise aujourd'hui comme une approche collective, quels sont vos partenaires?*

Nos partenaires principaux sont la Gendarmerie, avec les postes de Renens, Echallens, Lausanne-Gare et le Mont-sur-Lausanne, mais également la Police Ouest Lausannois (POL) compétente sur le district homonyme, ainsi que la Police de Lausanne. Nous effectuons régulièrement des enquêtes en étroite collaboration avec la Police judiciaire municipale. Elle traite une grande partie des affaires qui se passent sur le territoire communal, c'est une particularité liée au statut de Lausanne.

## *Pouvez-vous nous donner une illustration concrète de la collaboration entre partenaires sécuritaires?*

Au printemps 2013, la Gendarmerie est intervenue sur les lieux d'un brigandage dans un petit commerce de Romanel-sur-Lausanne. Une personne

a été sérieusement blessée.

Le signalement des auteurs a pu être donné. Le LEB, par sa proximité, aurait pu constituer un moyen de fuite. Son parcours traverse successivement des territoires relevant de la compétence de la Police de l'Ouest lausannois et de Lausanne. Les deux corps de police ont mené des recherches le long de la ligne. Grâce à leur intervention concertée, l'un des auteurs a pu être intercepté. Il a été remis aux enquêteurs de la Région Judiciaire Centre dont les investigations ont conduit à l'identification de 2 complices.

## *Quels sont les problèmes principaux auxquels vous êtes confrontés actuellement?*

Nous sommes confrontés aux problèmes urbains classiques, soit essentiellement des affaires de vols ou de cambriolages d'appartements, de commerces et d'entreprises. Nous devons également faire face à des agressions en rue pour le vol de portables notamment.

## *L'UNIL (15'765 étudiants et collaborateurs) et l'EPFL (13'457 étudiants et collaborateurs) se situent toutes deux dans votre arrondissement, leurs présences représentent-elles un enjeu sécuritaire particulier?*

Nous avons développé une collaboration étroite avec les services de sécurité propres à chaque campus. Depuis peu, la Police cantonale dispose d'un local sur site, réservé à l'usage exclusif de la police pour des auditions ainsi que des opérations ponctuelles menées sur place. Les affaires de violence sont quasi inexistantes sur les campus. L'activité judiciaire porte essentiellement sur des vols simples, commis sans effraction dans les parties communes durant la journée au préjudice d'étudiants. Ils sont généralement l'œuvre de personnes étrangères à l'UNIL et à l'EPFL. Ce sont surtout les ordinateurs portables qui sont visés par les voleurs. Il est donc important que les étudiants soient sensibilisés à ces problématiques. ●



# LAPEYRE

AMÉNAGEMENTS • BAINS • CUISINES • MENUISERIES • SOLS

**DEVINEZ  
TOUT CE QUE  
LAPEYRE  
PEUT FAIRE  
POUR VOUS**

Aménagements et sols,  
bains et carrelages, cuisines,  
menuiseries extérieures...  
notre savoir-faire s'exprime  
dans toutes les pièces de la  
maison et dans des styles et  
des matériaux très différents.

A vous d'aménager !

[lapeyre.ch](http://lapeyre.ch)



Scannez le code  
ci-dessous et découvrez  
le nouveau catalogue  
2014, 772 pages !



**CONTHEY - VEVEY - YVERDON**

**NEW**

## SUZUKI SX4 S-CROSS DES **Fr. 19 990.-**

UNE NOUVELLE SX4 S-CROSS POUR CHAQUE BESOIN:

- › **Le casseur de prix compact**  
Grande classe, petit prix
- › **La voiture familiale favorite**  
Agréable, spacieuse et sobre
- › **Le crossover polyvalent**  
A la fois van, break et SUV
- › **Le sportif efficace**  
Hautes performances et basse consommation
- › **Le point de mire stylé**  
Design crossover attirant
- › **Le tout-terrain intelligent**  
Système de transmission 4 x 4 à 4 modes ALLGRIP
- › **Le transporteur audacieux**  
Jusqu'à 1269 litres de volume de chargement
- › **Le Swiss Cross le plus compact**  
Idéal pour la Suisse
- › **La vue la plus généreuse**  
Toit ouvrant panoramique en verre exceptionnel
- › **La nouvelle référence**  
Equipement exclusif, innovations uniques en leur genre



Suzuki Automobile Schweiz AG félicite le Garage Brender SA pour son nouveau showroom Suzuki!

**ALLGRIP**

**VISITEZ NOTRE  
NOUVEAU SHOWROOM SUZUKI  
DES LE 12. JUIN 2014!**

  
**Brender SA**  
Garage

**GARAGE BRENDR SA**  
Route Aloys-Fauquez 128  
1018 Lausanne  
Téléphone 021 644 20 10  
[www.garagebrender.ch](http://www.garagebrender.ch)

**Le N° 1 des compactes**



Way of Life!

**SUZUKI  
NEW HIT-  
LEASING**

New Suzuki SX4 S-CROSS 1.6 UNICO, Fr. 19 990.-, consommation de carburant mixte normalisée: 5,5l/100km, catégorie de rendement énergétique: C, émissions de CO<sub>2</sub>: 127g/km; **Photo grand format:** New Suzuki SX4 S-CROSS 1.6 Compact Top 4x4, Fr. 31 990.-, consommation de carburant mixte normalisée: 5,7l/100km, catégorie de rendement énergétique: D, émissions de CO<sub>2</sub>: 130g/km; moyenne pour l'ensemble des marques et modèles de voitures neuves en Suisse: 148g/km. **Tous les prix indiqués sont des recommandations sans engagement, TVA comprise.**

[www.suzuki.ch](http://www.suzuki.ch)

- de dettes + de vie



Pour un appui pratique et individuel en matière de budget et de dettes, appelez INFO BUDGET, la permanence-conseil vaudoise.

**0840 4321 00**

Appel gratuit depuis le réseau fixe



**CARITAS** Vaud

Lausanne  
Service social



FÉDÉRATION ROMANDE  
DES CONSOMMATEURS  
*Activement à vos côtés.*

**CSP**

CENTRE SOCIAL PROTESTANT

# Police municipale de Lausanne: proximité et connaissance du terrain

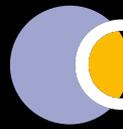


**D**ynamique et polyvalente, la Police municipale de Lausanne est une police urbaine au service de la population, qui intervient sur l'ensemble du territoire communal. Employant plus de 600 collaboratrices et collaborateurs (468 policiers, 77 assistants de sécurité publique et 108 employés civils), son travail est notamment basé sur la proximité, la détection et la résolution précoce des conflits. La police municipale de Lausanne s'adapte à l'évolution de la société et améliore constamment la qualité des services qu'elle offre aux habitants, en assurant une prise en charge globale des problématiques. Ses structures ont été spécialement développées en regard de l'environnement lausannois, par exemple en matière de prévention, de façon à permettre des actions rapides sur des thématiques auxquelles la capitale vaudoise est confrontée en sa qualité de ville centre de jour et de nuit.



Maillon essentiel de la vie des Lausannois, la Police municipale a assuré plus de 34'000 interventions en 2013. Les sollicitations qui lui parviennent peuvent aller de la simple demande d'aide à des requêtes en lien avec des délits en cours, en passant par des malaises, des accidents, ou des problèmes de circulation. De son côté, la Centrale d'armes et d'engagement, rattachée à la **division Sécurité et coordination**, a reçu quelque 83'000 appels d'urgence, soit 230 par jour en moyenne. Elle est active toute l'année, 24 heures sur 24.

Les quarante policiers regroupés au sein de la **division Proximité, Partenariats et Multiculturalité** travaillent dans sept postes de quartiers répartis en ville. Sur la base d'un concept policier orienté vers la population et au service de celle-ci, ils gèrent l'accueil dans les postes, remplissent des missions d'ilotage lors des patrouilles pédestres et assurent de nombreux contacts avec les acteurs locaux. Ils contribuent également à l'exécution de missions de prévention et de proximité au cœur des quartiers, régulièrement avec leur Poste de police mobile. →

 **Optic 2000**

Une nouvelle vision de la vie



**2x Ray-Ban®**

1 monture avec des  
verres antireflet +  
1 solaire à votre vue

Dès  
CHF

**499.-\***



Avec le verrier N°1 en Suisse

**optiswiss®**  
original since 1937

\*selon conditions en magasin

**Ray-Ban**

GENUINE SINCE 1937

[www.optic2000.ch](http://www.optic2000.ch)

Bussigny - Cossonay - Crissier - Epalinges  
Lausanne Centre & Chailly - Prilly - Saint-Prex

La division police-secours compte 170 collaborateurs. Ils assurent une présence permanente sur le terrain et font face à tous types de sollicitations. Lorsqu'un appel urgent arrive au 117, ils interviennent en quelques minutes. En cas de besoin, ils peuvent faire appel à la Brigade canine ou au Groupe d'intervention, rattachés aux Unités spéciales de la Police de Lausanne.

La capitale vaudoise dispose également de sa propre **Police judiciaire**. Son travail consiste à établir les faits lors de crimes ou de délits, à identifier et rechercher les auteurs, puis les interpeller et les entendre pour les mettre à la disposition de la justice. Plus de 90 inspectrices et inspecteurs enquêtent sur des infractions allant du vol à l'homicide, en passant par des questions touchant aux stupéfiants, aux mineurs ou aux mœurs. Grâce à leur excellente connaissance du terrain, les membres de la police judiciaire luttent efficacement contre les phénomènes criminels qui existent dans une ville vivante et cosmopolite comme Lausanne. Comme toutes les autres entités du Corps de police, ils font partie intégrante du concept de sécurité de proximité.



La division **Sécurité du trafic et stationnement** prend en charge les problématiques liées à la circulation et au parcage. Elle peut compter sur les compétences spécialisées des membres du groupe motocycliste, du groupe accidents, de la prévention routière, de l'office du stationnement et de l'ordonnance du trafic. ● SJ

### Trois questions au Commandant, le colonel Pierre-Alain Raémy

#### *Quels sont vos priorités et défis en termes de sécurité dans la ville de Lausanne?*

La ville de Lausanne s'est dotée d'un Plan d'action de sécurité publique pour les années 2013 et 2014. Au cœur de ce dispositif se trouve la préservation de l'espace public à travers un renforcement significatif de la présence policière au centre ville. Les objectifs principaux sont d'intensifier la lutte contre le deal, les infractions de rue et les cambriolages. Il s'agit également, à côté de la répression, d'affirmer le rôle essentiel de la police en termes de prévention des délits, de proximité et de lien social.

#### *Quels sont vos principaux partenaires dans le domaine de la sécurité?*

Nos premiers partenaires sont évidemment la Police cantonale vaudoise et les corps de Police communaux, les acteurs de la chaîne pénale et les différents intervenants d'urgence. Mais nous travaillons aussi quotidiennement avec d'autres partenaires privilégiés, qu'ils soient publics ou privés, tels que des associations ou groupements lausannois.

#### *Selon vous, à quoi devra ressembler la police en 2020?*

Au cœur d'une société qui vit des mutations internes et externes de plus en plus importantes et rapides, les polices vont devoir faire face à de nombreux défis durant les années à venir. L'organisation policière en général, lausannoise en particulier, devra rester souple et dynamique afin de pouvoir anticiper ces évolutions et adapter ses dispositifs aux nouvelles réalités urbaines. ● SJ



# Police de l'Ouest lausannois

## Les missions des corps de Police communaux

### Assurer les missions générales de police, soit :

Garantir l'ordre public

Assurer la protection des personnes et des biens

Service d'ordre lors de manifestations diverses

Missions de police secours et de proximité

Enregistrement des plaintes et établissement des constats d'infractions dans le cadre des compétences établies par la Loi sur l'organisation policière vaudoise.

Constat des infractions à la Loi fédérale sur les stupéfiants (consommateurs)

Mission de police de la circulation (contrôles de vitesse, du stationnement, constats d'accidents avec dommages matériels et/ou blessés légers)

Missions de prévention propre à la police de proximité (éducation routière dans les établissements scolaires, présence préventive dans les quartiers et lors de manifestations, actions de préventions diverses contre les vols, les incivilités, etc.)

Offrir des prestations en matière de signalisation routière, conformément au droit fédéral sur la circulation routière (mise en place de dispositifs provisoires liés à des manifestations, chantiers ou autres, légalisation des zones de stationnement et de limitation de vitesse, etc.)

Tâches de police du commerce et gestion de la police administrative

Office du stationnement (gestion des contraventions, des Commissions de police, des poursuites, des demandes de conversions d'amendes en arrêt, etc.)

Service juridique (analyses au profit de partenaires tiers, légalisation de la signalisation, etc.)

**S**elon la Loi sur l'organisation policière vaudoise (LOPV), les polices communales disposent, dans les limites de leurs compétences, de l'ensemble des prérogatives nécessaires à l'accomplissement des missions générales de police sur leur territoire. Elles assurent, sous la direction des autorités communales ou intercommunales, l'accomplissement, de façon autonome, des missions générales de police (voir encadré). Les missions de police judiciaire (enquêtes, collecte de moyens de preuve) relèvent exclusivement de la compétence de la Police cantonale vaudoise sur tout le territoire du canton, excepté dans la ville de Lausanne qui dispose de sa propre police judiciaire. La Police de sûreté vaudoise y intervient ponctuellement pour ses propres enquêtes, pour la gestion des enquêtes intercantionales et internationales de la compétence de l'État, mais également à la demande la police judiciaire de Lausanne qui ne dispose pas de certaines brigades comme la police scientifique ou la brigade financière. Le Commandant de la Police cantonale vaudoise est le chef de la police judiciaire sur tout le territoire cantonal.

### Deux questions au Commandant Frédéric Schaer

#### Quels sont les principaux enjeux que doit relever votre corps de police?

La POL est née d'une volonté politique régionale, ayant à cœur l'idée d'une police de proximité, au service de sa population. Décision qui peut paraître paradoxale puisque la POL œuvre en définitive à l'échelon du district et consacre le gros de ses moyens à des missions de police secours! Maintenir un ancrage territorial fort, proche des communes et de leurs citoyens, est donc un enjeu essentiel. A cet effet, une division Police de proximité au sein du Corps, comprenant près de 45 collaborateurs (policiers, assistants de sécurité publique et personnel civil), a été constituée. Initiée en novembre 2013, sa mise en place se poursuivra progressivement en 2014 et ses résultats seront évalués en 2015. Le développement urbanistique attendu dans l'Ouest lausannois d'ici 2020, et l'augmentation corrélative de sa population, est également un enjeu de taille pour la POL. Il faut donc être attentif aujourd'hui aux questions sécuritaires de demain et, dans la mesure du possible, y apporter une réponse en temps opportun. Dans tous les cas, assurer des prestations de qualité au profit de la population du district est, et restera, une volonté constante pour la POL.

#### Les relations avec la Police cantonale vaudoise?

Nos relations sont excellentes dans la mesure où notre engagement commun s'inscrit dans le cadre d'une police coordonnée et que nous visons le même objectif: la sécurité publique permanente de qualité sur l'ensemble du territoire. Dans ce contexte, la POL et la Police cantonale sont donc complémentaires. Sur le territoire de l'Ouest lausannois, agents de la POL et agents de la Police cantonale œuvrent de concert, dans le respect des compétences de chacun, à chaque

fois que la situation l'exige. C'est notamment le cas lors d'importantes manifestations ou d'événements particuliers. De ce fait, cette collaboration de tous les jours nécessite des échanges réguliers à tous les niveaux et permet de créer des synergies - à l'exemple de formations communes - et de renforcer ainsi nos liens. ● OC



La Police de l'Ouest lausannois gère la sécurité publique des communes de Bussigny, Chavannes-près-Renens, Crissier, Ecublens, Prilly, Renens, St-Sulpice et Villars-Ste-Croix depuis le 1er janvier 2008, soit sur l'ensemble du district de l'Ouest lausannois. Un effectif de 91 policiers est réparti principalement au sein de Police Secours et de la Police proximité. Depuis fin 2013, la POL a intégré son nouvel Hôtel de Police ouvert 24h/24 tous les jours de l'année. Elle est également présente, aux heures de bureau, dans les postes de ville à Bussigny, Chavannes-près-Renens, Crissier, Ecublens, Renens et St-Sulpice.



# Partenaires

## Le Service de protection et sauvetage de la Ville de Lausanne

### PROTEGER ET SAUVER LES PERSONNES, LES ANIMAUX ET LES BIENS!

Telle est la mission principale du Service de protection et sauvetage de la Ville de Lausanne (SPSL). Ce service est prêt à intervenir en tout temps au profit de la population, de jour comme de nuit, puisqu'il regroupe, entre autres, des sapeurs-pompiers professionnels et volontaires, des ambulanciers, la protection civile et les pompes funèbres officielles. Il compte 236 collaborateurs professionnels et 1'300 volontaires et miliciens.

Les métiers du secours (sapeurs-pompiers, ambulanciers et protection civile), amenés à agir sur le terrain lorsque retentit l'alarme, ont été réunis en 2006 sous la bannière du SPSL. Ce regroupement a permis d'accroître leur efficacité. Les intervenants se connaissent et se forment conjointement ; des automatismes se créent, ce qui garantit des prestations de qualité à la population, lorsque celle-ci est en détresse.

Les miliciens et les volontaires sont appelés en renfort lorsque le nombre de personnes touchées par un accident est conséquent, comme cela a été le cas, par exemple, lors du tragique accident ferroviaire de Granges-près-Marnand. De grandes manifestations, telles que les 20 km de Lausanne

et le Triathlon de Lausanne, nécessitent aussi le concours de miliciens pour en assurer la bonne marche (sécurité, prévention, parcage, montage des installations et remise en état, etc.).



Enfin, l'office des pompes funèbres officielles, également rattaché au SPSL, renseigne les personnes sur l'organisation de funérailles, les démarches en cas de décès et établit des conventions funéraires sur demande.

La protection de la population à l'horizon 2020 se dessine notamment dans le développement de la défense contre l'incendie de l'agglomération lausannoise ou encore dans l'organisation régio-

### Le SPSL en chiffres:

**11'250**, c'est le nombre total d'interventions effectuées en 2013, dont:

- **2'075** interventions des sapeurs-pompiers de la division secours incendie (incendies, alarmes automatiques, sauvetages de personnes et d'animaux, désincarcérations, reconnaissances et interventions en milieu périlleux, protection de l'environnement, interventions techniques, éléments naturels)
- **6'953** interventions des ambulanciers de la division groupe sanitaire (maladie et accidents)
- **2'222** missions du service mobile d'urgence et réanimation (SMUR)

nale de la protection civile. Le SPSL, en tant que centre de renfort cantonal et partenaire reconnu, est fortement impliqué dans ces réflexions du futur. Plusieurs conventions de collaborations avec les partenaires proches (Police cantonale, Établissement cantonal d'assurances (ECA), Service de la santé publique vaudoise, etc.) ont été élaborées. ● MG

**À CRISSIER  
PROMOS  
À EN PERDRE  
LA TÊTE**

**Soyez futés!**  
[www.garage-rochat.ch](http://www.garage-rochat.ch)

**Rochat & Fils**  
AUTOMOBILES SA  
CH. DE LA COLICE 1 - 1023 CRISSIER  
TÉL. 021 636 26 36

La Police cantonale vaudoise et  
La Direction Générale de la Mobilité et des Routes  
vous invitent à leur

## Journée «Portes Ouvertes»

Samedi 28 juin 2014  
Centre de la Blécherette / Chemin de  
la Lanterne / Le Mont-sur-Lausanne  
09h00 - 16h00

**JORDI** SA  
ELECTRICITE-TELECOM

**A votre service depuis plus de 75 ans**

Place de l'Europe 8 • CH-1003 LAUSANNE  
T 021 310 39 25 • F 021 310 39 29  
[courriel@jordisa.ch](mailto:courriel@jordisa.ch) • [www.jordisa.ch](http://www.jordisa.ch)

« La réussite s'appuie aussi sur  
la performance collective. »

**Thabo Sefolosa,**  
premier Suisse  
à évoluer en NBA.

Dans le plus prestigieux  
des championnats,  
le basketteur vaudois  
sait qu'il peut compter  
sur ses coéquipiers  
pour révéler le meilleur  
de lui-même.

Ça crée des liens

[www.bcv.ch](http://www.bcv.ch)

